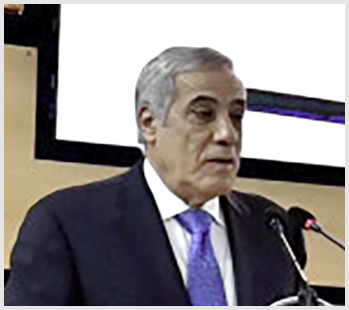


Le programme complémentaire révélé par Larbaoui

NOUVELLE DYNAMIQUE ÉCONOMIQUE POUR TINDOUF

Page 2

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7778 - SAMEDI 30 DÉCEMBRE 2023
www.jeune-independant.net
direction@jeune-independant.net

Dévastée et abandonnée

GAZA RÉSISTE

Page 5

RELATIONS AVEC LA FRANCE, L'ESPAGNE ET LE MAROC, CAUSE PALESTINIENNE...

ATTAF CARTES SUR TABLE



De nombreux dossiers liés à la politique extérieure de l'Algérie ont été abordés en détail par le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, lors d'une interview accordée à la chaîne qatarie Al Jazzera. Les relations avec la France, l'Espagne, la crise avec le Maroc, la situation au Sahel ou encore la position algérienne ferme et immuable sur les dossiers palestinien et sahraoui ont été largement expliquées par le chef de la diplomatie algérienne.

Page 3

RÉSULTAT DES EFFORTS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

1 300 brevets d'invention enregistrés

Page 4

FESTIVAL NATIONAL DU THÉÂTRE PROFESSIONNEL

Regards croisés sur le théâtre féminin algérien

Page 9

L'ANCIEN PRÉSIDENT DISPARAISSAIT IL Y A 45 ANS

L'hommage de l'USTHB à Houari Boumediène

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

LE PROGRAMME COMPLÉMENTAIRE RÉVÉLÉ PAR LE PREMIER MINISTRE

Nouvelle dynamique économique pour Tindouf

Réparti sur plusieurs secteurs, un programme complémentaire d'un montant de 30 milliards de dinars a été décidé à la faveur de la wilaya de Tindouf afin de prendre en charge les préoccupations de la population locale. Cette wilaya du sud du pays accueillera aussi la première zone franche commerciale, qui sera lancée au premier semestre de l'année 2024, l'objectif étant de créer une dynamique économique dans cette wilaya frontalière.

C'est le Premier ministre, Nadir Larbaoui, qui a annoncé les détails du programme complémentaire décidé par le président de la République au profit de la wilaya, à l'occasion de la visite qu'il a effectuée, jeudi dernier, dans cette wilaya, et ce dans les délais fixés par le président de la République, qui avait effectué une visite officielle dans cette wilaya le 30 novembre dernier.

Approuvé par le dernier Conseil des ministres, le programme complémentaire au profit de la wilaya de Tindouf, d'une enveloppe de 29,5 milliards de dinars, s'ajoute au programme en cours d'une enveloppe de 49 milliards de dinars et concerne plusieurs secteurs. M. Larbaoui a fait savoir que ce programme complémentaire se répartit sur plusieurs secteurs, à savoir l'hydraulique, avec trois opérations dotées d'une enveloppe financière de 4,6 milliards de dinars, le secteur de la santé avec trois opérations dotées d'une enveloppe financière de 7,95 milliards de dinars, le secteur de l'habitat avec quatre opérations d'une enveloppe financière de 7,15 milliards de dinars et le secteur de l'urbanisme avec cinq opérations dotées d'une enveloppe financière de 5,2 milliards de dinars. Le secteur de l'environnement a bénéficié d'une enveloppe de 3,5 milliards de dinars et le secteur de la jeunesse d'une enveloppe financière de 600 millions de dinars, a précisé le Premier ministre, lequel a également annoncé l'affectation d'une autre enveloppe financière de 500 millions de dinars pour doter la wilaya de Tindouf de moyens et d'équipements.



Première zone franche commerciale.

PRISE EN CHARGE RAPIDE DES PRÉOCCUPATIONS DE LA POPULATION LOCALE

Selon le Premier ministre, le président de la République a pris en charge rapidement toutes les préoccupations soulevées par la population lors de sa visite dans la wilaya de Tindouf, notamment en décidant d'effectuer ce programme complémentaire de près de 30 milliards de dinars.

Dans une allocution prononcée devant les représentants de la société civile et les notables, lors de sa visite de travail dans la wilaya, où il a été accompagné des ministres de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire et celui du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, le Premier ministre a affirmé que le président de la République, «qui s'est engagé à prendre en charge immédiatement les préoccupations soulevées par la population de Tindouf, lors de sa visite historique dans la wilaya, a honoré tous ses engagements». Cela, a-t-il noté, «dans un laps de temps court, notamment dans les secteurs de la santé, de l'hydraulique, de l'habitat et de l'enseignement supérieur».

Il a ainsi évoqué ce qui a été réalisé sans ce cadre dans le secteur de la santé dans la wilaya, rappelant la récente inauguration, dans l'Hôpital mixte Si El-Haouès, d'une unité d'hémodialyse et d'un service d'oncologie, les efforts en cours pour élargir les spécialités médicales dans cet établissement et les décisions prises pour doubler les salaires des médecins travaillant dans cette wilaya et leur fournir des logements de fonction décents leur permettant d'exercer dans les meilleures conditions.

S'agissant du secteur de l'hydraulique, et après avoir évoqué le projet de construction d'une station d'épuration des eaux usées, M. Larbaoui a annoncé l'achèvement de l'étude du projet et l'affectation d'une enveloppe de 3 milliards de dinars dans le cadre du programme complémentaire relatif au secteur de l'eau.

Dans le secteur de l'enseignement supérieur, le Premier ministre a fait état d'une étude pour trouver les meilleures formules pour la promotion du Centre universitaire de Tindouf, en veillant à ce que la formation universitaire soit parfaitement en accord avec les projets économiques et commerciaux que compte la wilaya de Tindouf, et ce dans le cadre des engagements du président de la République concernant l'élimination des disparités en matière de développement et la distribution homogène des pôles de développement à travers le territoire national.

Le Premier ministre a aussi mis en exergue l'intérêt accordé par le président de la République à la diversification de l'économie nationale à travers la mise en valeur des ressources minières, citant notamment le projet d'exploitation de la mine de Gara Djebilet, inauguré par le président après plusieurs décennies d'attente, en sus du projet de réalisation d'une centrale solaire d'une capacité de 200 mégawatts pour subvenir aux besoins énergétiques de cette mine et des zones avoisinantes.

Le Premier ministre a également appelé les citoyens de Tindouf à «soutenir la démarche ambitieuse du président de la République pour construire un avenir prospère pour cette wilaya et toutes les wilayas du pays». Les acteurs de la société civile et les notables ont, de leur côté, souligné leur «soutien total» à la politique de développement prônée par le chef de l'Etat.

RELANCE DU PROGRAMME DU FNPOS

Le Premier ministre a, par ailleurs, annoncé officiellement la relance du programme du Fonds national de péréquation des œuvres sociales (FNPOS) d'aide au logement rural au niveau national, avec une enveloppe de 30 milliards de dinars.

Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale avait, rappelons-le, déjà évoqué cette reprise au mois d'octobre dernier, et ce devant les députés. Il avait affirmé que le FNPOS allait entamer prochainement la réception des demandes d'aide au logement.

Etant dans l'incapacité de répondre favorablement aux demandes d'aide, le Fonds avait suspendu, depuis 2017, la réception des dossiers.

PREMIÈRE ZONE FRANCHE EN 2024

Dans l'objectif de renforcer les échanges commerciaux à l'international et aussi capter les investissements directs étrangers, l'Algérie ambitionne de déployer des zones franches au niveau des wilayas du sud du pays, notamment Tindouf et Tamanrasset, qui ont été désignées pour abriter les premières zones franches. La première zone franche commerciale sera donc lancée à Tindouf avant la fin du premier semestre de 2024.

L'annonce a été faite par le Premier ministre. «La dynamique économique que connaît la région sera renforcée grâce aux projets en cours pour le développement des infrastructures, notamment après l'ouverture du poste frontalier algéro-mauritanien et le projet d'établissement de la première zone franche commerciale dans la wilaya avant la fin du premier semestre de 2024, laquelle ouvrira des perspectives de développement, a-t-il indiqué.

Lilia Aït Akli

LE PRÉSIDENT A SIGNÉ LE DÉCRET

Sept daïras deviennent des wilayas déléguées

LE PRÉSIDENT de la République M. Abdelmadjid Tebboune a signé un décret présidentiel en vertu duquel, sept daïras sont devenues des wilayas déléguées, avec nomination des walis délégués, a indiqué jeudi un communiqué de la présidence de la République. «Après consultation du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, et conformément à ce qui a été décidé auparavant, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a signé un décret présidentiel en vertu duquel ont été promues en wilayas déléguées, les daïras suivantes : Aflou dans la wilaya de Laghouat, Barika dans la wilaya de Batna, Ksar Chellala dans la wilaya de Tiaret, Ain Oussara et Mesaâd dans la wilaya de Djelfa, Labiodh Sidi Cheikh dans la wilaya d'El Bayadh et Boussaada dans la wilaya de M'sila.» Le président de la République a, également, nommé sur proposition du ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Brahim Merad, les responsables de ces nouvelles wilayas déléguées. Benmerrah Younes est nommé wali délégué d'Aflou dans la wilaya de Laghouat, Bou Eddehab Said wali délégué de Barika dans la wilaya de Batna, Daoudi Toufik wali délégué de Ksar Chellala dans la wilaya de Tiaret, Alouache Boualem wali délégué de Aïn Oussara dans la wilaya de Djelfa, Daoudi Adel wali délégué de Messâad dans la wilaya de Djelfa, Mouden Abdrabbi wali délégué d'El Abiodh Sidi Cheikh dans la wilaya d'El Bayadh et, enfin, Benahmed Riad wali délégué de Boussaâda dans la wilaya de M'sila.

S. N.

RELATIONS AVEC LA FRANCE, L'ESPAGNE, LE MAROC, CAUSE PALESTINIENNE...

ATTAF CARTES SUR TABLE

De nombreux dossiers liés à la politique extérieure de l'Algérie ont été abordés en détail par le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, lors d'une interview accordée à la chaîne qatarie Al Jazzera. Les relations avec la France, l'Espagne, la crise avec le Maroc, la situation au Sahel ou encore la position algérienne ferme et immuable sur les dossiers palestinien et sahraoui ont été largement expliquées par le chef de la diplomatie algérienne.

Les relations algéro-françaises, soumises à des fluctuations cycliques, ont été largement abordées par M. Attaf, notamment les raisons des reports successifs de la visite du président de la République, Abdelmadjid Tebboune en France. Ce sont les dossiers de la mémoire, les archives, les essais nucléaires, la mobilité et d'un degré moindre le partenariat économique, qui restent en suspens.
L'Algérie et la France ne parviennent pas à s'entendre sur plusieurs points considérés comme fondamentaux par les Algériens, tels que la «reconnaissance» des crimes nucléaires français dans le Sahara algérien et «l'indemnisation des victimes», et la restitution des biens symboliques, comme ceux ayant appartenu à l'émir Abdelkader ou à d'autres personnalités algériennes.
«Dans le programme de sa visite présidentielle, le président de la République devait se rendre au Château d'Amboise où était emprisonné l'Émir Abdelkader. Pour la symbolique, on a demandé la restitution de l'épée et du burnous de l'Émir, mais les autorités françaises ont refusé arguant la nécessité d'une Loi», a indiqué Ahmed Attaf. Pourtant, lors de la réunion de la Commission mixte d'historiens algériens et français, tenue en novembre dernier à Constantine, il a été question de la restitution «à l'Algérie des biens symboliques». La volte-face des autorités françaises explique l'incessant report de la visite du président Tebboune en France sur invitation de son homologue Emmanuel Macron.
Pour rappel, le Président Tebboune a affirmé, dans un entretien télévisé diffusé en août dernier, que la visite était toujours «maintenue» mais que les deux parties n'étaient pas encore tombées d'accord sur le programme de la visite.
«Nous ne sommes pas tombés d'accord sur le programme de cette visite. Une visite d'État a des conditions et doit déboucher sur des résultats. Ce n'est pas une visite touristique», avait-t-il déclaré. Par ailleurs, le chef de la diplomatie algérienne a évoqué les relations avec l'Espagne, qui ont connu ces deux dernières années des tensions inédites après le revirement spectaculaire du Premier ministre espagnol, Pedro Sanchez, concernant la question sahraouie.
Attaf a d'emblée clarifié que l'Espagne ne peut en aucun cas être qualifiée de pays ennemi. «Je ne pourrais jamais qualifier l'Espagne de pays ennemi», a-t-il tenu à préciser.
Pour le ministre, le problème qui a conduit à cette situation de blocage est d'ordre politique et l'Algérie, qui défend toutes les causes justes entre autre la cause sahraouie, n'a pas accepté la facilité avec laquelle l'Espagne a exprimé son soutien au plan d'autonomie, assurant au passage que les choses sont rentrées dans l'ordre avec le changement de la position de l'Espagne.
«Ce qui a donné le feu vert pour reprendre nos relations avec l'Espagne, c'est le discours prononcé par Pedro Sanchez devant l'assemblée générale de l'ONU. Là, il a changé de position et c'est tout ce que nous avons demandé : que l'Espagne s'aligne sur la position de l'Europe», a-t-il affirmé.



Ahmed Attaf avec Khadidja Benguenna.

DOSSIER SAHRAOUI : APRÈS L'ESPAGNE, LES ETATS-UNIS

Dans le même contexte, M. Attaf a signalé un changement intervenu dans la position des États-Unis américaine envers la question du Sahara occidental, faisant savoir que, depuis septembre dernier, il y a une ferveur américaine jamais observée auparavant dans la participation à la quête d'une solution à la question sahraouie.
Il a également signalé que c'est la première fois que des officiels du département d'Etat US prennent attache directement avec des responsables sahraouis, ouvrant ainsi le dialogue avec eux.
Ce revirement a, vraisemblablement, permis à l'envoyé personnel du secrétaire général de l'ONU pour le Sahara occidental, Staffan de Mistura, d'accéder pour la première fois depuis sa prise de fonction au territoire sahraoui occupé. «Il y a à peine trois jours, j'ai moi-même reçu l'envoyé du département américain qui est à présent chargé beaucoup plus de la question palestinienne, mais qui n'a pas manqué de s'enquérir également du dossier sahraoui», a fait observer Attaf, non sans revenir sur ce que le Maroc appelle le «plan d'autonomie». «Ce plan de trois pages et demie, contenant des généralités et de la littérature, a été présenté depuis 2007 et il a maintenant 16 ans, mais aucun second d'examen ne lui a été jusque-là accordé au niveau international», a précisé Attaf, soulignant que le plan d'autonomie n'a jamais constitué une solution au dossier du Sahara occidental.

«LE MAROC MANQUE DE VOLONTÉ POLITIQUE»

Évoquant les relations avec le Maroc, le MAE a estimé que les Marocains manquent de volonté politique claire et sensée pour un règlement durable des différends avec l'Algérie. Citant à titre d'exemple la proposition d'aide algérienne lors du dernier séisme qui a secoué le Maroc, il a déclaré que «malheureusement, les autorités marocaines n'ont pas accepté cette main tendue», affirmant avoir lui-même pris attache avec son homologue marocain. «J'ai été chargé de prendre attache par téléphone avec mon homologue marocain, Nasser Bourita, et je l'ai contacté pour présenter les condoléances au nom de l'Algérie et surtout lui faire part de notre disposition à apporter de l'aide, mais il n'a pas répondu à mon appel. A ce jour, il n'y a pas eu de retour à mon appel», a fait savoir Attaf, soulignant que l'Algérie était prête à apporter une aide conséquente qui dépassait le cadre des quatre avions déjà prêts à décoller de Boufarik le jour même de la catastrophe. Relancé par la journaliste sur la lecture à donner à cette attitude, le chef de la diplomatie algérienne a conclu à «un manque de volonté politique des autorités marocaines».

LA QUESTION PALESTINIENNE NE BÉNÉFICIE PLUS D'UN SOUTIEN CLAIR DES PAYS ARABES

Le chef de la diplomatie algérienne a estimé que la question palestinienne ne bénéficie plus d'un soutien clair des pays arabes. L'agression israélien barbare contre la bande de Gaza met en lumière, selon Attaf, l'éparpillement des États arabes qui n'arrivent plus à parler d'une même voix pour peser, appuyer cette question fondamentale pour le monde arabe et imposer une solution politique. En effet, depuis des décennies, la solidarité arabe avec la question palestinienne se réduit aux contributions financières et aux aides, pendant que l'entité sioniste poursuit son offensive «territoriale» avec les annexions et la construction de nouvelles colonies. La ligue arabe, censée être le bras politique des États membres, a imprimé à ses réunions et sommets un caractère protocolaire avec des résolutions rappelant souvent les principes généraux de l'attachement à la création d'un État palestinien dans les frontières de 1967. Pour Attaf, il n'y a pas de rang arabe uni sur la question palestinienne. La voix arabe est «abattue, éparpillée». Cela se traduit sur le terrain par la faiblesse, fait-il remarquer, tout en regrettant que la question palestinienne ait disparu de l'agenda mondial.

Mohamed Mecelti

DISCOURS DU PRÉSIDENT TEBBOUNE DEVANT LE PARLEMENT

La communauté algérienne établie en France «satisfaite»

LE MOUVEMENT dynamique de la communauté algérienne établie en France (Moudaf) a exprimé hier, sa satisfaction suite au discours historique du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, prononcé devant les deux Chambres du Parlement.
«Le Moudaf apprécie le soutien multiforme et l'attention du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, envers la communauté algérienne à l'étranger. Il met en avant la considération accordée à ses préoccupations et son engagement pour contribuer au rayonnement de l'Algérie, tout autant que les citoyens résidant à l'intérieur du pays», a souligné l'association dans un communiqué.
«La communauté nationale établie à l'étranger, constituée de citoyennes et de citoyens de compétences intègres profondément attachés à leur pays d'origine, affirme sa volonté patriotique de servir le pays avec dévouement. (Ces citoyennes et citoyens) s'engagent à exprimer cette volonté de manière responsable, unie et solidaire, contribuant activement aux efforts d'édification de la nouvelle Algérie», a-t-on ajouté dans le communiqué.
Dans cette optique, le Moudaf s'engage «pleinement à œuvrer et à plaider en faveur d'une visibilité accrue, d'une structuration renforcée et d'une meilleure organisation du rôle de la communauté algérienne établie à l'étranger», tout en collaborant étroitement avec les institutions nationales.
Dans son communiqué, le Moudaf rappelle aussi que son engagement se base sur «la loyauté, la fidélité, et la responsabilité envers les citoyens, la société civile, et les divers segments du mouvement associatif, renforçant ainsi les liens séculaires avec la mère patrie l'Algérie».

S. N.

MEILLEURE PUBLICATION SCIENTIFIQUE EN SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Le Pr Bouhedda Mounir de l'université de Médéa lauréat

LE PROFESSEUR Mounir Bouhedda, enseignant à la faculté de technologie de l'université Yahia-Farès de Médéa, a décroché le 1er prix du concours national de la «Meilleure publication scientifique en Algérie» de rang A+ dans le domaine de la sécurité alimentaire, a indiqué l'université sur son site. Le nom du professeur Mounir Bouhedda figure parmi les six lauréats dudit concours organisé sous la houlette de la société nationale Sonatrach en collaboration avec le CNRST (Centre national de recherche scientifique et technologique). Le concours, est-il précisé, a pour objectif «d'encourager les chercheurs et de reconnaître l'excellence dans le domaine de la recherche scientifique» dans la sécurité alimentaire, la sécurité énergétique et la sécurité sanitaire, et a permis de sélectionner les noms de lauréats à l'issue de délibérations d'une commission d'évaluation, composée de chercheurs de Sonatrach, du CNRST et de l'Agence nationale de la sécurité sanitaire. Récipiendaire du 1er prix du concours dans le domaine de la Sécurité alimentaire, le professeur Mounir Bouhedda a traité la problématique relative au «Système intelligent d'irrigation utilisant la technologie de contrôle flou et l'Internet de objets pour économiser l'eau et l'énergie'.

L'on rappelle que «les publications de rang A+ sont celles qui sont publiées dans des revues scientifiques indexées dans la plateforme Web of Science (WoS) de Thomson Reuters. Ce classement est établi en fonction du facteur d'impact de la revue, qui mesure la fréquence à laquelle les articles sont cités dans d'autres travaux de recherche'. «Etre publié dans une revue de rang A+ est considéré comme une reconnaissance prestigieuse dans le domaine de la recherche scientifique. Cela démontre la qualité et l'importance de ces publications dans la communauté scientifique'. Les lauréats du concours ont été honorés au cours d'une cérémonie organisée, le 21 décembre, par Sonatrach au centre international des congrès (CIC) Abellatif-Rahal à Alger, en présence de plusieurs ministres, de représentants d'organismes publics, de représentants du corps diplomatique et de médias nationaux.

Nabil B.

ALGÉRIE TÉLÉCOM - DJEZZY

Signature d'un accord de partenariat

L'ENTREPRISE Algérie Télécom et l'opérateur de téléphonie mobile Djezzy ont signé un accord de partenariat visant à «renforcer davantage leur collaboration fructueuse dans le but d'offrir des services de haute qualité aux citoyens».

Ce «nouveau partenariat stratégique entre les deux entreprises étatiques s'étend sur plusieurs domaines, incluant notamment la promotion des produits et services, ainsi que le développement des contenus numériques», selon un communiqué conjoint des deux entreprises qui soulignent leur «volonté commune de contribuer au développement des télécommunications en Algérie». La cérémonie de signature s'est tenue au siège de Djezzy à Dar El Beida, en présence du directeur général de Djezzy, Mahieddine Allouche, et du PDG d'AT Adel Bentoumi. Un premier accord de partenariat a été signé entre Algérie Télécom et Djezzy en décembre 2022, rappelle-t-on.

S. N.

RÉSULTAT DES EFFORTS DU DÉPARTEMENT DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

1 300 brevets d'invention enregistrés

Durant l'année universitaire en cours, 1 300 brevets d'invention ont été enregistrés et 350 mémoires de fin d'études «diplôme-start-up' ont été soutenus. C'est ce qu'a indiqué le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari.



Le ministre de l'Enseignement supérieur, Kamel Baddari.

Lors d'une séance plénière à l'Assemblée populaire nationale (APN), consacrée aux questions orales, M. Baddari, a souligné que le nombre de brevets déposés et de soutenances de mémoires «diplôme-startup» enregistrés depuis le début de cette année universitaire est le résultat des efforts de son département en matière d'orientation des étudiants vers la réalisation de leurs propres start-up.

Le ministre a aussi affirmé que les «centres de recherches sont désormais habilités à commercialiser les prototypes de recherche scientifique», et ce dans le cadre de «l'application de la stratégie du secteur visant à valoriser les résultats de la recherche scientifique au profit de l'économie nationale». Il a tenu à préciser que cette initiative s'inscrit dans le cadre de la concrétisation «des engagements du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, visant le développement de la recherche scientifique et technologique», l'objectif étant «de satisfaire les besoins socio-économiques à travers la mise en place de solutions scientifiques et pratiques aux problèmes rencontrés dans les différents domaines, notamment ceux en lien avec la sécurité énergétique, sanitaire et hydrique», a affirmé M. Baddari.

Evoquant l'enseignement en langue anglaise dans les établissements universitaires, le ministre a indiqué que ses services «ont adopté une méthode scientifique pour la formation des formateurs en vue de leur permettre de maîtriser l'écriture et l'analyse académiques en langue anglaise».

Il a précisé, dans ce sillage, que «28 000 enseignants ont pris des cours d'anglais en présentiel et 36 000 autres en distanciel via une plate-forme numérique consacrée».

Il convient de rappeler que le président de la République a récemment souligné les efforts déployés par l'Etat pour accompagner et adopter les projets innovants, et ce notamment par la création de pôles technologiques, le lancement d'une plate-forme dédiée à la recherche, au développement et à l'innovation, ainsi que la création d'incubateurs au sein des universités pour la domiciliation des start-up. Des mécanismes de financement et de nombreuses facilités ont aussi été mis en place pour stimuler les initiatives entrepreneuriales.

De plus, le département de l'Enseignement supérieur s'est également attelé à la promotion de la relation université-entreprise, à la création de groupes de recherche communs et à la promotion de la recherche et du développement au sein des institutions économiques nationales, et ce dans le cadre des mesures d'encouragement des étudiants et des enseignants à devenir des porteurs de projets et de solutions innovantes pour le secteur économique.

Sihem Bounabi

UNE ETUDE SERA REALISEE SUR LES MARCHES DE GROS

Assurer la disponibilité des produits de bases

LA SOCIÉTÉ Magros a reçu des instructions de la part du ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni, qui consistent à réaliser une étude pour moderniser son réseau de distribution et ses marchés régionaux, en réponse aux besoins du marché et des citoyens. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère.

Les instructions pour la réalisation de cette étude s'inscrivent dans le cadre de l'amélioration de la performance et de la diversification des activités de la société Magros, a-t-on expliqué.

Ces orientations ont été données lors d'une séance de travail que le ministre a tenue avec les cadres de la société Magros, en présence des cadres centraux du ministère, dans le cadre d'une visite de travail qu'il a effectuée à la société, a précisé la même source. Zitouni a donc appelé à «réaliser des études qui visent à moderniser la gestion de la société et ses marchés régionaux, en vue de développer le réseau de distribution et répondre aux besoins du marché et des citoyens d'une part, et améliorer la performance économique de la société et diversifier son activité d'autre part', explique le communiqué.

A ce titre, le même responsable a mis en avant l'importance de consolider la compétence et l'efficacité du travail des marchés, à travers l'ouverture de nouveaux espaces dédiés aux produits alimentaires et la mise en place des coopérations lucratives avec les grandes surfaces commerciales ou étrangères.

Selon le ministre, la société Magros peut également «jouer un grand rôle dans la régulation du marché national des fruits et légumes et la protection des agriculteurs, tout en les encourageant à produire plus, à travers l'achat de leurs produits directement et leur revente sur les marchés régionaux de gros, ce qui contribue à mettre un terme aux intervenants et aux intermédiaires'.

Vu l'importance de garantir la disponibilité des produits de base dans le marché, la dernière réunion du gouvernement a été consacrée à l'examen des mesures prises par les secteurs concernés pour assurer la disponibilité de ces produits, ainsi que la stabilité de ses prix en vue de protéger le pouvoir d'achat des citoyens , et ce, suivant une approche économique participative formulée avec les différents représentants des organisations professionnelles concernées, selon un communiqué des services du Premier ministre.

Le gouvernement a également examiné les propositions relatives à l'amélioration et à la rationalisation des œuvres universitaires en vue d'améliorer les conditions de résidence des étudiants, de promouvoir les différents services et de rationaliser les efforts de l'Etat en faveur de cette importante catégorie de la société, en application des instructions du président de la République.

Rim Boukhari

AGRESSION SIONISTE CONTRE LES PALESTINIENS

Dévastée et abandonnée, Gaza résiste

Après presque deux mois de l'offensive sioniste, la guerre d'usure s'installe dans la bande de Gaza. Face à la guérilla urbaine, l'armée sioniste tente d'assiéger des quartiers, ciblant surtout les civils et les familles réfugiées dans des établissements scolaires ou sanitaires. La résistance palestinienne a mis en déroute des brigades entières de l'armée sioniste, en plus de ses unités d'élite.

Les pertes sont énormes en hommes et en matériels. En dépit des intenses bombardements de l'artillerie et de l'aviation, et l'acharnement des sionistes à tuer des civils, la résistance palestinienne à travers ses différentes factions, est toujours intacte, forte et déterminée à lutter jusqu'au bout contre l'agression.

Chaque jour, Israël reconnait timidement et en partie ses pertes, qui se chiffrent par milliers entre morts et blessés. En 48 heures, une vingtaine de chars et blindés ont été détruits, alors que des embuscades en milieu des ruines et des décombres ont causé la mort de plusieurs officiers et soldats sionistes dans le quartier de Jabalia et Cheikh Redwan.

L'échec militaire a poussé l'état-major sioniste à revoir ses plans et sa stratégie. Un redéploiement des troupes est déjà en préparation. Parallèlement à ce jeu tactique, le carnage se poursuit sur la population civile. L'entité sioniste fait la sourde oreille, n'écoutant ni les appels à un cessez le feu, ni au respect des conventions internationales. Ce massacre va certainement durer encore des semaines, selon les propres dires de hauts responsables sionistes.

Le bilan de l'agression génocidaire sioniste s'est alourdi hier à plus de 21.500 martyrs depuis le 7 octobre dernier. On fait état également de près de 56.000 blessés durant la même période. Même les hommes de la presse n'ont pas échappé à ce carnage sioniste. Avant-hier, le Bureau des médias à Gaza a confirmé, dans un communiqué, que le journaliste Mohammad Khair al-Din et le photographe Ahmed Maher Khair al-Din comptaient parmi les martyrs après le bombardement qui a ciblé leurs maisons familiales à Beit Lahia, au nord de l'enclave assiégée. Avec ces deux nouveaux martyrs, le nombre de journalistes et hommes de presse tués à Gaza par l'armée d'occupation sioniste s'élève à 105.



La résistance palestinienne a mis en déroute l'armée sioniste.

Le Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires (OCHA) a déclaré que l'ampleur des destructions résultant de l'agression de l'occupation sioniste contre la bande de Ghaza «entrave l'acheminement de l'aide» aux habitants de l'enclave palestinienne. Dans un communiqué de presse, le bureau a souligné: «Les défis opérationnels résultant de l'insécurité, des routes fermées et de la pénurie de carburant entravent la réponse humanitaire».

Après 82 jours de génocide, les nations unies ont annoncé mardi soir la nomination de la Néerlandaise Sigrid Kaag au poste de coordinatrice de l'aide humanitaire et de la reconstruction à Gaza. Cette nomination intervient cinq jours après l'adoption d'une résolution du conseil de sécurité de l'ONU exigeant l'acheminement «à grande échelle» de l'aide humanitaire dans l'étroite enclave palestinienne, où près de 2 millions de personnes, soit 85% de la population, ont été déplacées. De son côté, le chef de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Tedros Adhanom Ghebreyesus «a alerté contre les risques élevés de la famine et l'apparition de toutes sortes d'épidémies».

Il a appelé la communauté internationale à prendre «des mesures urgentes pour atténuer le grave danger qui pèse sur la population de Gaza et compromet les capacités des humanitaires à aider une population souffrant de terribles blessures, de faim aiguë, et d'un risque grave de maladies».

Sur le plan politique, les négociations sont au point mort. Des rumeurs font état d'une avancée dans la double médiation égyptienne et qatarie, à propos d'une trêve humanitaire, l'établissement de couloirs pour des aides et des secours et un nouvel échange de prisonniers.

Une chose est sûre, c'est l'annonce par le gouvernement palestinien de son acceptation du plan de paix proposé par le Caire, alors que des factions ont carrément rejeté l'idée de création d'un exécutif technocrate dans la bande.

Mohamed K.

Le Monde critique le «silence» et la «coupable apathie» des grandes capitales

L'ENCRE dans laquelle sa plume a été trempée est trop vitriolée pour ne pas être soulignée. L'éditorialiste du Monde a critiqué, dans son édition du 26 décembre, le «silence» des responsables internationaux face au «carnage» perpétré par Israël, depuis deux mois et demi, à Gaza. «Personne ne discute plus l'ampleur du bilan humain du carnage en cours à Gaza. Mais personne, parmi les responsables internationaux qui prétendent vouloir apporter des réponses au conflit israélo-palestinien, ne s'en émeut pour autant», a-t-il chargé sans le moindre ménagement.

Texte «non signé parce qu'il engage le journal dans son ensemble» comme le rappelle le journal sur son site dans un espace dédiée aux questions professionnelles et déontologiques, l'éditorial intervenait au surlendemain d'une frappe aérienne «particulièrement meurtrière» contre le camp des réfugiés de Maghazi. 70 personnes y ont perdu la vie, selon un bilan du ministère de la Santé à Gaza.

L'absence de réactions vigoureuses dans les grandes capitales après cette énième attaque a amené le journal à manier des mots plus durs que ceux utilisés dans les jours précédents. L'éditorialiste y voit une «coupable apathie, quand il ne s'agit pas d'un soutien aveugle aux destructions en cours». Pour l'éditorialiste, l'indifférence «coupable» des responsables internationaux et des grandes capitales «fait les affaires» de Benyamin Nétanyahou. Opposé à tout cessez-le-feu, le premier ministre israélien a affirmé lors d'un briefing de sécurité que l'armée d'occupation allait intensifier ses opérations dans les jours à venir, promettant «une longue guerre qui n'est pas près de finir». Et l'éditorialiste d'estimer que cette guerre «peut continuer, de fait, tant que les Etats-Unis se satisferont du fait qu'un peu d'aide parvienne aux Palestiniens de Gaza, plongés dans un dénuement extrême, susceptibles à chaque instant d'être fauchés par les bombes fournies à l'Etat hébreu. Tel est le message adressé par la dernière résolution des Nations unies, affadie par la diplomatie américaine».

En deux mois et demi, la guerre contre Gaza a fait plus de 20 500 victimes palestiniennes, selon un bilan du ministre de la Santé de Gaza. La ville et sa périphérie ont été quasiment réduites en cendres. Pointant ce qu'il qualifie de «coupable apathie» des responsables internationaux — allusion en particulier aux capitales occidentales —, l'éditorialiste leur silence. «On ne peut pas plaider à Washington et à Paris pour la solution des deux Etats en acceptant la guerre sans fin que Benyamin Nétanyahou fixe à son pays comme seul et unique horizon. Il est temps de mettre fin à cette dissonance acceptée par pusillanimité».

Journal français le plus exhaustif dans la couverture de la guerre de Gaza en dépit de l'embargo décrété par l'armée israélienne, multiplie, depuis plus d'un mois, les ouvertures sur le conflit. Le sujet est en «une» trois jours sur six avec une teneur qui contraste nettement avec la couverture du Figaro et des trois principales chaînes d'information (CNews, BFM et LCI). L'éditorialiste souligne à grand trait l'incapacité de Benyamin Nétanyahou de parvenir aux deux objectifs qu'il avait revendiqué dans la foulée des attaques meurtrières de Hamas : l'éradication de Hamas et la libération des otages.

«Après deux mois de bombardements sans précédent, les militaires israéliens se gardent bien de décréter le Hamas détruit», note l'éditorialiste qui ajoute : «au soir du 7 octobre, le sort politique de Benyamin Nétanyahou semblait scellé. Il était en effet comptable du fiasco du dispositif sécuritaire israélien comme de la stratégie visant à ménager le Hamas pour mieux affaiblir l'Autorité palestinienne et enterrer ainsi la perspective de la création d'un Etat palestinien (…) Le premier ministre israélien semble aujourd'hui considérer que l'état de guerre permanent, qu'il s'efforce d'installer en jouant sur la soif de revanche de son opinion publique, pourrait lui offrir une planche de salut».

«La guerre sans fin de Netanyahou» — titre de l'éditorial — participe-t-elle d'une stratégie choisie à dessein par le chef de la droite nationaliste israélienne pour reporter sine-die l'heure des comptes ? L'éditorialiste du Monde le pense. «La poursuite des opérations renvoie à plus tard l'heure des comptes et le travail d'une éventuelle commission d'enquête visant à établir les responsabilités dans la chaîne de commandement israélienne».

Et au-delà de cette épreuve interne intenable, «la prolongation des combats permet également de garder le silence sur le sort auquel Gaza sera livrée une fois que les bombardements israéliens auront pris fin (…) Il s'agit pourtant d'une question cruciale. Relever un territoire pauvre et surpeuplé, où les conditions de vie étaient déjà critiques avant les destructions massives enregistrées depuis près de trois mois, sera en effet un préalable pour une éventuelle relance d'un processus diplomatique».

S. Raouf

L'EXPLOITATION DU FER DE GARA DJEBILET

Un projet stratégique pour l'Algérie, mais devant impulser une industrie à l'aval pour créer une forte valeur ajouté

Professeur Abderrahmane MEBTOUL docteur d'Etat en sciences économiques (1974) et expert comptable de l'Institut supérieur de gestion de Lille (1973) directeur d'études Ministère Industrie/Energie 1974/1979-1990/1995-2000/2007,2013/2015 et membre de plusieurs institutions internationales



Le président de la Républiques dans ses différentes interventions accorde une importance capitale à l'exploitation du fer de Gara Djebilet , étant un projet stratégique où il a procédé à la pose de la première pierre du projet d'usine de traitement du minerai de fer le 01 décembre 2023. La mine de Gara Djebilet est l'une des plus grandes mines de fer dans le monde avec des réserves estimées à 3,5 milliards de tonnes, dont 1,7 milliard de tonnes sont exploitables, composée de trois zones d'exploitation: Gara Djebilet-Ouest, Gara Djebilet-Centre et Gara Djebilet-Est. Sa concrétisation était prévue depuis de longues décennies constituant l'un des plus importants projets structurants sur lesquels mise l'Algérie pour impulser une nouvelle dynamique à son économie, tout en générant 15.000 emplois, sur une main d'œuvre prévisible de 20.000 travailleurs en rappelant qu'il faut un taux de croissance annuel de 8/9% pour absorber un flux annuel de demande d'emplois de 350.000/400.00 qui s 'ajoute au taux de chômage actuel, l'industrie nouvelle grâce aux tours de programmations numériques, contrairement au passé générant peu d'emplois(voir notre interview radio chaine 3 – 28/12/2023). Je rappelle qu'au moment où j'étais jeune conseiller et directeur d'études au Ministère Industrie/ Énergie entre 1974/1980, nous avons étudié la faisabilité du projet de fer de Gara Djebilet et depuis le projet était toujours en gestation. Nous étions dans une conjoncture économique mondiale particulière, loin de l'annonce de l'actuelle quatrième révolution industrielle. Avec les nouvelles technologies le fer est concurrencé par d'autres matières premières dont celles issues des hydrocarbures (par exemple carrosserie de voitures, tuyaux de canalisation ect..) et sont apparues de nouvelles techniques notamment dans la construction qui peuvent économiser entre 20/30% de ciment, de rond à béton et surtout l'énergie, influant sur la demande des produits sidérurgiques traditionnels.. L'objet de cette présente contribution sur le fer de Gara Djebilet, certains soi-disant experts connaissant pas le contenu du projet se lançant dans des extrapolations dans des extrapolations hasardeuses, induisant en erreur les autorités du pays , erreurs du passé, tout en se félicitant de la relance de ce projet qui permettrait selon le Ministère des Mines d'économiser deux milliards de dollars (source APS 04 mars 2021) est tant d'éclairer l'opinion sur un dossier stratégique

1.- Élément chimique utilisé depuis la préhistoire, le fer compose 5% de la croûte terrestre, les alliages contenant du fer étant utiles dans l'alimentation, les médicaments mais surtout pour la fonte et tous les produits de la sidérurgie, environ 98% étant destiné à l'acier, dont 70% de matières premières brutes et 30% à partir de la ferraille. .- La consommation actuelle de minerai de fer est de 2494 millions de tonnes par an pour une réserve estimée à 173 500 millions de tonnes Les principaux pays en référence aux réserves et à la teneur en fer sont le suivants données de 2022: Australie 51000 millions de tonnes de réserves de minerai de fer , dont 27000 en teneur de fer -Brésil réserves 34000 de réserves de minerai de fer , dont 15000 en teneur de fer- Russie 29000 de réserves de minerai de fer , dont 14000 en teneur de fer- Chine 20000 de réserves de minerai de fer , dont 6900 en teneur de fer- Ukraine 6500 de réserves de minerai de fer , dont 2300 en teneur de fer- Canada 6000 de réserves de minerai de fer , dont 2300 en teneur de fer- Inde 5500 de réserves de minerai de fer , dont 3400 en teneur de fer-USA 2700 de réserves de minerai de fer , dont 1000 en teneur de fer- Iran 2700 de réserves de minerai de fer , dont 1500 en teneur de fer-Kazakhstan 2500 de réserves de minerai de fer , dont 900 en teneur de fer. On peut résumer le processus d'extraction et de traitement des terres rares de la manière suivante: 1ère étape : extraction, le plus souvent à ciel ouvert ; 2ème étape : broyage du minerai en une fine poudre ; 3ème étape : séparation des métaux rares du reste du minerai ; la méthode la plus courante est la flottation qui utilise beaucoup d'eau et de produits chimiques ainsi qu'une importante quantité d'énergie. La concentration en terres rares à la fin de la seconde étape est faible (entre 1 et 10%) ; elle est grandement améliorée à l'issue de la 3ème étape (entre 30 et 70 %) en laissant d'énormes quantités de résidus : il s'agit d'une mixture composée d'eau, de produits chimiques et de minéraux terreux. Ces déchets sont généralement abandonnés dans des réservoirs naturels ou artificiels entourés de digues, ce qui constitue un risque de pollution à court et long terme. Dans la plupart des cas, ces déchets contiennent des substances radioactives (uranium, thorium et autres déchets), des fluorures, des sulfures, des acides et des métaux lourds. Ce type de stockage peut avoir des conséquences environnementales désastreuses (pollution des sols et de l'eau) à cause de la toxicité des résidus s'il s'écroule ou fuit. Plusieurs causes peuvent conduire à cette extrémité : des pluies torrentielles peuvent le faire déborder ; si le stockage n'est pas étanche et si le stockage s'écroule (pluies torrentielles, construction de piètre qualité, tremblement de terre) des conséquences similaires peuvent découler des mines à ciel ouvert abandonnées et des résidus de minerai laissés sur le terrain. De plus, l'extraction et le traitement engendrent également une pollution de l'air due aux poussières toxiques (substances radioactives, métaux lourds) qui se dégagent si des mesures adéquates ne sont pas prises. Le lessivage des constituants toxiques, tels que l'arsenic, le sélénium et les métaux, peut se produire même si les conditions acides ne sont pas présentes.

Le drainage d'acide de mine peut provenir de n'importe quelle partie de la mine où les sulfures sont exposés à l'air et à l'eau, y compris des tas de déchets de roches, des résidus, des mines à ciel ouvert, des tunnels souterrains et des coussins de lixiviation. Aussi, la capacité de drainage de l'acide minier est une question-clé. Les effets sur la qualité de l'eau et de la disponibilité des ressources en eau dans la zone du projet constituent peut-être l'impact le plus important d'un projet d'exploitation minière. Les questions clés sont de savoir si les fournitures en eau de surface et en eaux souterraines resteront appropriées à la consommation humaine, et si la qualité des eaux de surface dans la zone du projet restera adéquate pour supporter la vie aquatique et la faune terrestre native. Les besoins énergétiques de l'activité minière sont largement dépendants du type de mine d'où sont extraites les matières premières recherchées. Ils sont plus importants dans le cas de l'activité minière souterraine du fait des opérations de transports des matériaux vers la surface, du pompage des eaux, de la ventilation, de la climatisation des galeries. Une étude a établi un comparatif pour la consommation d'énergie suivant le type de mine de 5 à 10 kW/t de matière première pour une mine à ciel ouvert et de 20 à 50 kW/t de matière première une mine souterraine(au-delà de 5000 mètres), soit environ 4 à 5 fois plus d'énergie consommée pour une mine souterraine que pour une mine de surface. Bien entendu, la profondeur à laquelle on extrait les minéraux influe fortement sur la quantité d'énergie et de matières premières à mettre en œuvre pour les ramener à la surface. Quand on parle d'extraction ultra-profonde (au-delà de 5 000m), que ce soit en souterrain ou au fond des mers, on comprend bien que la quantité d'énergie et de matériel à mettre en œuvre va également croître de manière très importante. L'énergie nécessaire à l'extraction et au traitement des minerais est le point le plus important à mettre en avant dans l'empreinte environnementale de l'activité minière. Concernant les sidérurgies, et c'est une moyenne, variable, pour la consommation d'électricité, les fours les plus performants permettant 30 coulées/jour, le maximum étant 7850 coulées /an consommation est de 300/350 kWh/t et la consommation de dioxygène de 30 mètres cubes par tonnes.

2- Qu'en est-il pour l'Algérie ? La découverte du gisement de Gara Djebilet date depuis les années 1950 avec les études du Bureau de recherche minière en Algérie en 1953, le Bureau d'investissement en Afrique en 1959, le Service d'études et recherches minières en 1961 jusqu'aux premières tentatives de développement à titre expérimental du site avec l'entrée en scène de la Sonarem après la nationalisation des mines , dont l'effort d'expérimentation a été stoppé net en 1975 suite à la guerre au Sahara occidental. **A SUIVRE**

IL AVAIT «VENDU» À SARKOZY LA DÉNONCIATION DES ACCORDS D'ÉVIAN

Patrick Buisson retrouvé mort chez lui

Au plus fort de l'actuel débat sur l'immigration, Edouard Philippe et Eric Cioti ont demandé l'abrogation de l'accord franco-algérien de 1968. Patrick Buisson est allé bien plus loin. À la différence du Premier ministre à l'aube du premier quinquennat de Macron et du chef des Républicain qui ont voulu solder le texte sur ''la circulation, le séjour et le travail des Algériens en France'', l'ex-conseiller de Nicolas Sarkozy à l'Élysée a plaidé la dénonciation des accords d'Évian. L'écrivain et politologue a été retrouvé mort, mardi dernier, chez lui aux Sables d'Olonne en Vendée.



Né en 1949 dans la très bourgeoise Neuilly-sur-Scène — municipalité qui a servi de rampe de lancement politique à Nicolas Sarkozy —, Patrick Buisson a grandi dans une famille ''Algérie française'' dans l'âme. Cette filiation a nourri son imaginaire et l'a accompagné de bout en bout de son parcours. ''Nostalgérique'', il n'a pas cessé de souffler sur ''les feux mal éteints de la guerre d'Algérie'', pour reprendre la formule du journaliste-écrivain Philippe Labro.

Il avait à peine 13 ans quand, en mars 1962, il avait refusé de respecter la minute de silence organisée, dans la cour de son lycée, à la mémoire de Mouloud Feraoun et ses cinq collègues des Centres sociaux assassinés par l'OAS. Étudiant en histoire à l'université de Nanterre, il avait choisi pour modèle académique notamment Philippe Ariès et Raoul Girardet, deux historiens résolument opposés à l'indépendance de l'Algérie.

Illustration pédagogique de son attachement à la ''nostAlgérie'', les sujets qu'il a choisi de traiter. En 1971, il a soutenu sous la direction de René Rémond un mémoire de maîtrise sur « Les Courants idéologiques dans le mouvement de défense de l'Algérie française ». Cinq ans plus tard, il a voulu labourer — sous la direction de son modèle Raoul Girardet — un corpus plus dense : ''Les Courants idéologiques dans le mouvement de défense de l'Algérie française''. Mais, faute de soutenance, il n'a pas été jusqu'au bout de son pari.

Tour à tour Journaliste de l'hebdomadaire d'extrême-droite « Minute » avant d'en devenir le directeur de rédaction puis directeur de la rédaction de « Valeurs actuelles » et éditorialiste-chroniqueur à « LCI », il s'est rapproché de Nicolas Sarkozy lors de son passage à la tête du ministère de l'Intérieur. C'était en 2005 sur fond d'adoption du très controversé article 5 sur le ''rôle positif de la colonisation''. Entre autre dommages collatéraux de l'adoption de cet article, l'annulation de la visite du ministre Sarkozy à Alger. Sous l'effet d'une grande mobilisation des historiens et de pans entiers de la classe politique dont une majorité de ''chiraquiens'', le texte a fini par être retiré.

Candidat à la présidentielle de 2007, Nicolas Sarkozy a fait du natif de Neuilly un des conseillers les plus à même de l'aider dans sa quête de l'Élysée. C'est, du reste, lui qui lui a suggéré l'idée de création d'un ministre de l'Immigration et de l'Identité nationale. Et c'est encore lui qui, à l'heure de la campagne pour un second mandat, lui a suggéré de dénoncer purement et simplement les accords d'Évian. Cette information a été révélée trois ans après les faits dans « Le Mauvais Génie », un livre publié par deux journalistes du Monde chez Fayard en 2015.

Revisitant le parcours de cet homme non professionnel de la politique mais ''très influent'', Ariane Chemin et Vanessa Schneider — journalistes d'investigation — y racontent, par le menu détail, comment Patrick Buisson a ''vendu'' au candidat Sarkozy cette idée pour le moins inédite. « Qui peut imaginer que, en 2012, Nicolas Sarkozy a failli proposer de dénoncer les accords d'Evian qui ont mis fin à la guerre d'Algérie ? C'est l'idée qui a germé à quelques semaines du premier tour, dans le cerveau du conseiller", écrivent les deux journalistes.

Selon les deux auteurs, « un temps déconcerté » par la teneur de la suggestion, le président-candidat « finit par se laisser convaincre » en indiquant qu'il en parlera sur France 2 le 26 avril 2012 à l'heure du prime time et de l'entre-deux-tours. Le moment venu, le candidat à sa propre succession n'annoncera pas son engagement de solder les accords paraphés par Louis Joxe, Robert Buron et Jean de Broglie côté français et par Krim Belkacem côté algérien. "Je ne l'ai pas senti", dit Sarkozy à son équipe de campagne en sortant, selon le récit des auteurs du livre. Ce '' nabot" n'a "aucun courage", réagit alors un Patrick Buisson, condamné, entre autres forfaits, pour avoir enregistré — à son insu — Sarkozy à l'Élysée.

Directeur de la chaîne « Histoire » — une thématique appartenant au groupe TF1 — tout en conseillant Sarkozy, Patrick Buisson s'est également investi dans le registre de l'écriture de l'histoire avec une prédilection pour la guerre d'Algérie. Après avoir co-écrit, en 1984, avec Pascal Gauchon — ex-rédacteur en chef de « Défense de l'Occident » (une sorte de « Minute ») — « OAS, Histoire de la résistance française en Algérie », il a publié, en 2009, chez « Albin Michel » un beau livre : « La Guerre d'Algérie ». Guidé par sa propre lecture du plus sanglant des conflits de décolonisation, l'auteur a accompagné par sa plume plus de quatre-cent images. Issu du fonds de l'ECPAD, l'établissement de communication et de production audiovisuelle du ministère de la Défense, ces visuels ont été capturés, durant les sept ans de guerre, par les militaires photographes du service cinématographique des armées

Éditeur, entre autres auteurs algériens, de Mohamed Dib, Rachid Mimouni et Assia Djebar, « Albin Michel » a emprunté à Patrick Buisson ses propres éléments de langage pour les besoins de la quatrième de couverture. « Cinquante ans après, les évènements d'Algérie demeurent très proches du cœur de beaucoup de Français (…) On croyait déjà tout connaître de l'implacable enchaînement des faits et puis voici qu'avec cet album le service cinématographique des armées ouvre ses archives. Ces images, pour la plupart inédites, racontent une autre histoire : celle d'un rêve algérien impossible. Elles nous signalent que l'erreur serait de ne voir dans la guerre d'Algérie que l'ultime et tragique épisode d'une ère coloniale en fin de course ».

Résumant son deuxième livre sur ce qui, jusqu'à 1999, était qualifié d'''événements'' dans le discours officiel français, l'ex conseiller de Sarkozy et historien de formation brosse du conflit une vision complément à rebours des travaux historiens les plus rigoureux.

« Une incroyable force émotionnelle se dégage de ces documents : le défilé de la première harka féminine, les officiers S.A.S transformés en hussards kakis de la République, l'extraordinaire fraternisation du 13 mai 1958 sur le forum, mais aussi l'agonie d'un sergent-chef dans le désert de Timimoun, la traque nocturne des réguliers de l'ALN et tant d'autres aspects insolites de la guerre que les « soldats de l'image » ont saisi au vol pour l'éternité. Un film complète cet album et en fait à la fois un document exceptionnel et un irremplaçable témoignage pour l'histoire ».

Il n'en fallait pas plus pour que sept historiens et chercheurs connus pour la qualité et la rigueur de leur travaux montent au créneau pour épingler le contenu du beau livre. Omar Carlier, Mohammed Harbi, Gilbert Meynier, André Nouschi, Jean-Charles Jauffret, Michel Cornaton et Pierre Sorlin ont passé au crible le texte de Buisson ligne par ligne et passé en revue les quelque 400 images.

Publié sous forme de ''tribune livre'' dans les colonnes du Monde, leur texte s'en prend à un contenu éditorial et iconographique qui rappelle, à bien des égards, le ton du très controversé article 5. La publication signée Buisson a été décrédibilisée d'entrée. « Si l'histoire vraie s'écrit en confrontant des documents d'origine différente, le luxueux album que Patrick Buisson consacre à la guerre d'Algérie ne montre que des photos militaires françaises conçues comme armes de guerre psychologique. Que dirait-on d'un livre sur la guerre de 1954-1962 qui serait illustré uniquement avec les photos du FLN ? Qu'il s'agirait d'apologie, non d'histoire''.

« Rien dans le titre, observent les signataires de la tribune libre, ne dit qu'il s'agit de la guerre vue par le service photographique des armées : circulairement, l'armée se raconte l'Algérie qu'elle a rêvée, et fait encore post bellum rêver l'auteur. L'album est un bréviaire de l'esthétisme légionnaire/para, un péan nostalgique au temps viril guerrier. En dépit de la suppression de l'article 4 de la loi du 23 février 2005, il magnifie l'Algérie française et réhabilite le fait colonial ».

S. Raouf

EL-MEGHAÏER

Campagne de vaccination contre la brucellose

DANS L'OPTIQUE de protéger la richesse animale des zoonoses, une campagne de vaccination contre la fièvre aphteuse (brucellose) vient d'être lancée dans la wilaya d'El-Meghaïer. C'est ce qu'a indiqué, avant-hier, la direction locale des services agricoles (DSA).

Cette campagne intervient en application des mesures préventives prises par le ministère de l'agriculture et de développement rural pour la protection de l'effectif animal de la fièvre aphteuse, notamment les bovins, portant notamment vaccination du cheptel, la fermeture des marchés à bestiaux lors de cette campagne menée par les vétérinaires sous la supervision de l'inspection vétérinaire de la wilaya, a indiqué la DSA, Ouardia Belokbi.

La chambre locale d'agriculture a exhorté les éleveurs et maquignons-chevillards d'adhérer aux efforts conjugués pour la prévention de leurs cheptels contre cette zoonose, et de faire preuve de vigilance contre la propagation de cette pathologie animale.

La wilaya d'El-Meghaïer qui possède un cheptel de près de 40.000 têtes enregistre un intérêt de plus en plus grandiose à l'élevage dans la région.

Cette campagne de vaccination contre la brucellose a été favorablement accueillie par les éleveurs soucieux de la protection de la protection du patrimoine animal local.

R.R

MAINTENANCE DES APPAREILS DE CHAUFFAGE DES ÉCOLES PRIMAIRES À ORAN

90 millions de DA alloués

POUR LA MAINTENANCE et la réparation des appareils de chauffage des écoles primaires, les services de la wilaya d'Oran ont alloué, récemment, un montant de 90 millions de DA. C'est ce qu'a fait savoir, mardi, Oubelaïd Abdelkader, directeur de l'Education nationale de la wilaya d'Oran.

Dans une déclaration à la presse, en marge de la 4ème session ordinaire de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) d'Oran , le même responsable a indiqué, que les services de la wilaya ont consacré un montant de 90 millions DA, sur les 1.450 millions DA dont a bénéficié récemment la wilaya du gouvernement, pour la maintenance et l'aménagement des établissements éducatifs, ainsi que pour l'entretien des appareils de chauffage, en raison de l'importance des établissements éducatifs et de leur impact sur le rendement des élèves sur le plan pédagogique.

Dans ce cadre, 49 établissements éducatifs des cycles moyen et secondaire de la wilaya d'Oran ont bénéficié, récemment, selon le même interlocuteur, d'aides financières du ministère de l'Education nationale pour la maintenance des appareils de chauffage pour un montant de 35 millions DA du budget de fonctionnement au bénéfice de 26 CEM et 23 lycées pour les réparations des appareils de chauffage et leurs annexes, une opération devant être achevée prochainement.

En outre, le directeur de l'Education nationale de la wilaya d'Oran, a ajouté que le secteur de l'Education nationale de la wilaya a bénéficié d'une seconde opération pour la maintenance et réparation des appareils de chauffage, dans le cadre du programme sectoriel dédié aux établissements des cycles secondaires et moyen, ayant jusque-là assuré la maintenance de ces équipements au niveau de 11 établissements, en attendant la réception des travaux d'autres établissements.

Ces opérations de maintenance des appareils de chauffage des établissements éducatifs d'Oran, financés sur le budget de wilaya, ont permis de traiter le problème du déficit de chauffage au niveau de dizaines d'écoles primaires.

R.R

VACCINATION CONTRE LA FIÈVRE APHTEUSE À AIN DEFLA

Plus de 14.000 doses affectées

Dans le cadre de la campagne de vaccination lancée le 24 décembre courant, plus de 14.000 doses du vaccin ont été affectées par la direction des services agricoles (DSA) de la wilaya d'Ain Defla, pour prévenir contre la fièvre aphteuse. C'est ce qu'ont fait savoir, mardi, des services vétérinaires.



Selon l'inspecteur vétérinaire de la wilaya, Madani Boualem, la wilaya a affecté 14.250 doses de vaccin contre la fièvre aphteuse, dans le cadre de la campagne nationale de vaccination visant la protection de la ressource animale, qui se poursuivra pendant un mois sur le territoire d'Ain Defla.

Sur ce total de doses de vaccin, un lot de 12.450 unités a été distribué aux vétérinaires en charge de l'opération, a-t-il ajouté, soulignant la mobilisation de 30 vétérinaires du secteur public et de 50 autres du secteur privé au titre de cette campagne, ayant ciblé, à ce jour, plus de 5.140 têtes bovines.

Le responsable a fait part, à ce titre, de la mise au point d'un programme de permanence au niveau de l'inspection vétérinaire de la wilaya pour tous les jours de la semaine, outre l'intensification du contrôle vétérinaire au sein des marchés et des abattoirs, et l'élaboration d'un programme de sensibilisation au profit des éleveurs.

A cela s'ajoute l'installation d'une commission de wilaya chargée de la détection, contrôle et lutte contre la fièvre aphteuse, parallèlement à la prise des mesures adaptées, conformément à l'arrêté ministériel conjoint du 6 mars 1999 relatif aux mesures applicables en cas de fièvre aphteuse.

A noter la programmation de la fermeture de la totalité des sept marchés aux bestiaux de la wilaya pendant toute la durée de la campagne, pour garantir le bon déroulement de l'opération de vaccination, selon la DSA.

En outre, le même responsable, a affirmé qu'« Aucun cas de fièvre aphteuse n'a été enregistré sur le territoire de la wilaya ».

Par ailleurs, il y a lieu de rappeler que le ministère de l'Agriculture et du Développement rural, a annoncé, il y a quelques jours dans un communiqué, le lancement d'une campagne nationale de vaccination contre la fièvre aphteuse, à titre préventif, suite à la confirmation de cas de cette maladie animale dans certaines wilayas du pays.

Dans ce sens le communiqué avait expliqué que « Suite à la confirmation de cas de fièvre aphteuse dans certaines wilayas du pays, le ministère de l'Agriculture et du Développement rural lance, à titre préventif, une large campagne de vaccination au niveau national, et ce, afin d'anticiper sur la propagation de cette maladie ».

En outre, le ministère avait, affirmé que « toutes les mesures sont prises pour effectuer l'opération de vaccination dans les délais les plus courts, notamment, à travers la mobilisation des services vétérinaires au niveau du territoire national ».

R.R

SALON NATIONAL DE L'ENVIRONNEMENT ET DES CLUBS VERTS DES JEUNES À BOUMERDES

Plus de 35 wilayas participent

UNE QUARANTAINE de wilayas participent au 6e Salon national de l'environnement et des clubs verts des jeunes, dont le coup d'envoi a été lancé, mardi, à la maison de la culture Rachid-Mimouni du chef-lieu de wilaya de Boumerdes.

Plus de 120 jeunes, représentant différents établissements de jeunesse, de clubs verts et d'associations dédiées à la protection de l'environnement du pays, prennent part à cet événement national, abrité par la maison de la culture Rachid-Mimouni du chef-lieu de wilaya de Boumerdes.

Les participants ont été qualifiés à l'issue d'éliminatoires locales organisées au niveau de leurs wilayas respectives.

La première journée de cette manifestation nationale, de cinq jours, a été marquée par la projection du film documentaire « Tadles », outre l'inauguration d'expositions de photos, de dessins, travaux pratiques et autres innovations dans divers domaines axés sur le thème du Salon, aux plans socio-économique et écologique.

Des ateliers spécialisés regroupant différents participants ont été, également, mis en place pour discuter d'un thème relatif au Salon, avec l'objectif de présenter un mémoire abordant le sujet choisi pour le soumettre à un jury chargé de désigner le meilleur atelier de ce Salon national de l'environnement et des Clubs verts.

Des concours de la meilleure vidéo sur l'environnement, de la meilleure photo et du meilleur stand d'exposition sur le même thème, sont aussi prévus durant cette manifestation, organisée par la direction de la jeunesse et des sports de Boumerdes, et dont les lauréats seront récompensés lors de la cérémonie de clôture.

Le programme de cette manifestation prévoit également l'animation de communications et tables rondes sur le même sujet, la projection de reportages et l'organisation de visites guidées vers des monuments et sites historiques et touristiques réputés de la wilaya, dont la vieille Casbah de Dellys.

Des campagnes de volontariat pour le nettoyage de monuments archéologiques et des visites d'ateliers de recyclage et de formation dans le domaine sont aussi au même programme, en plus de soirées artistiques animées par des groupes locaux et professionnels, des représentations théâtrales, des films et des documentaires.

A noter que les premiers lauréats des différents concours organisés au titre de cette manifestation représenteront l'Algérie lors de différentes manifestations internationales dans le domaine.

R.R

FESTIVAL NATIONAL DU THÉÂTRE PROFESSIONNEL

Regards croisés sur le théâtre féminin algérien

L'espace M'hamed Benguettaf du Théâtre National Mahieddine-Bachtarzi (TNA) a abrité mercredi, une rencontre sur « l'empreinte de la mise en scène féminine dans le théâtre algérien », dans le cadre du 16e Festival national du théâtre professionnel.

Modéré par Inchirah Saâdi avec les interventions des universitaires Djamila Mustapha Zegaï et Nesrine Benmohammed Mahieddine et les metteuses en scène Lynda Sellam et Chahinez Neghouache, elles ont débattu de l'importance de la mise en scène féminine dans le théâtre algérien, tout en mettant en évidence les défis auxquels les femmes sont confrontées dans le domaine du 4e art.
La chercheuse et universitaire Nesrine Benmohammed Mahieddine a immédiatement abordé les conditions aux débuts des femmes par rapport à celles des hommes dans le domaine de la mise en scène. Elle a mis en lumière le parcours de la première femme à avoir dirigé une pièce de théâtre en Algérie. « Hamida Chellali est la première metteuse en scène à avoir défié la société et sa propre famille pour se lancer dans le domaine du théâtre. Elle a suivi une formation de deux ans à l'université internationale des arts dramatiques à Paris ainsi qu'à l'Institut supérieur du théâtre à Nancy, en France ».
L'intervenante a également évoqué les conditions familiales qui diffèrent également entre ces femmes du 4e art. « Hamida Chellali a bravé l'opposition de sa famille pour embrasser le théâtre, tandis que les sœurs Hamida et Fouzia Ait El Hadj ont bénéficié d'un soutien favorable de la part de leur père, un poète », a -t -elle confié.
Nesrine Benmohammed Mahieddine, parlera également de Keltoum, « l'une des premières comédiennes algériennes, a trouvé en Bachtarzi un soutien précieux. La femme a joué un rôle de militante, que ce soit dans la mise en scène, l'interprétation, ou l'écriture », a-t-elle affirmé.
La chercheuse a ensuite présenté des statistiques réalisées par l'Institut supérieur des métiers des arts du spectacle et de l'audiovisuel (Ismas), qui était à l'époque l'INADC (l'Institut national des arts dramatiques et chorégraphiques). « Entre 2000 et 2007, le taux de diplômées féminines était de 26%, représentant ainsi le quart des étudiants ». Elle s'est ensuite interrogée sur le devenir de ces femmes diplômées de cet institut.
Selon l'intervenante, « entre 2004 et 2022, lorsque l'institut est devenu l'Ismas, j'ai constaté un taux de 22,7%, ce qui a diminué alors que nous sommes en pleine évolution. Ce chiffre m'a étonnée », a-t-elle expliqué.
Pour le métier de scénographe, « la présence féminine est moins importante. À l'Ismas entre 1999 et 2004, j'ai constaté un taux de 75%. Dans une classe de quatre personnes, trois étaient des femmes. Sur le terrain, trois femmes exercent dans le domaine de la chorégraphie, bien qu'elles ne soient pas issues d'un tel institut », a-t-elle souligné. Et de conclure « Il faut croire en la femme et lui faire confiance pour qu'elle puisse créer ».

L'IMPORTANCE DE LA FORMATION POUR LES JEUNES

D'après Djamila Mustapha Zegaï, chercheuse et universitaire, il est crucial de distinguer le théâtre féminin du théâtre féministe. Elle a souligné la nécessité d'élargir « la conception du théâtre en termes de genre, car les femmes peuvent aborder divers sujets de la même manière que les hommes. Le théâtre féminin en Algérie est présenté comme un défi artistique en soi, permettant l'expression du point de vue des femmes et leur influence sociale ». Elle a ensuite mentionné des artistes contemporaines telles que Tounes Aït Ali, les sœurs Ait el Hadj, et Nesrine Belhadj, qui ont réussi à occuper le devant de la scène.
L'universitaire a également affirmé que « le théâtre féminin en Algérie est diversifié, abordant des questions cruciales telles que le mariage, le divorce et les droits des femmes ». Rappelant « l'importance des artistes comme Sonia, pionnière du théâtre algérien, qui ont soulevé des questions politiques et anthropologiques, élargissant ainsi la perspective sur les questions féminines ».
De son côté, Lynda Sellam, metteure en scène, a partagé son expérience et a souligné l'importance du soutien d'artistes



influents au début de sa carrière. Elle a évoqué sa collaboration avec Sid Ali Kouiret et la confiance que Sonia lui a accordée en tant qu'assistante. Sellam encourage l'ouverture aux amateurs, soulignant l'importance de la formation pour les jeunes aspirants artistes.
Lynda Sellam a commencé sa carrière dans la mise scène des pièces pour enfant. « Ce qui m'a permis d'avancer dans mon expérience de la mise en scène des pièces pour enfants, c'est les encouragements des artistes hommes qui m'ont accompagné ». Et d'ajouter : « En 2012, j'ai eu l'occasion de travailler avec Sonia à Annaba, sur son spectacle « Les martyrs reviennent cette semaine », ou j'ai été son assistante. Cela a été une très bonne expérience pour moi, car Sonia n'était pas le genre de personne autoritaire mais elle donnait une chance à ses compagnons », a-t-elle confié.
La metteuse en scène Chahinez Negouache a partagé les nombreux défis auxquels les femmes metteuses en scène font face dans la société, exposant son expérience personnelle et la perception de la société à son égard. Negouache a rappelé les moments suivant sa consécration de la meilleure metteuse en scène lors de la quinzième édition du Festival national du théâtre professionnel, considérant de tels prix comme une reconnaissance de la contribution des femmes au théâtre en Algérie.
« J'ai entamé mon expérience dans les années 2000, ou la femme s'est beaucoup dirigée vers la télévision et le cinéma. Moi-même, j'ai tenté la télévision, mais je n'ai pas trouvé ma place, car le théâtre me parlait plus », a-t-elle précisé.

Meriem Djouder

EXPOSITION DU CALLIGRAPHE KOUR NOUREDDINE

Cap sur la résistance héroïque du peuple palestinien



LE CALLIGRAPHE Kour Noureddine propose aux visiteurs ses œuvres les plus récentes entièrement dédiées au combat héroïque du peuple palestinien et sa résistance face à l'agression barbare de la soldatesque sioniste, exposées à la Maison de la culture Zeddour Brahim Belkacem.
Organisée en hommage au peuple palestinien, qui fait face depuis près de trois mois à la machine de guerre sioniste, l'exposition comprend 44 calligraphies réalisées dans diverses variantes et déclinaisons de ce genre artistique dont les styles koufi, persan et le thuluth diwane.
Les œuvres exposées, toutes réalisées au cours de l'année 2023, sont largement dominées par les thématiques mettant en exergue la patience, l'optimisme et la victoire, soutenues par des versets coraniques, a indiqué l'artiste, qui a précisé que l'exposition est organisée dans le sillage des manifestations initiées dans le cadre de la célébration de la journée de la Langue arabe, coïncidant avec le 18 décembre de chaque année.
Utilisant des couleurs vives et fortes comme le rouge, le violet, l'orange et le jaune, Kour voit dans la combinaison de ces tons l'expression de la dure réalité à laquelle est confronté le peuple palestinien frère, qui est, depuis près de 3 mois, en train d'écrire une séquence triste mais au fond glorieux de son histoire.
L'artiste a également utilisé la technique de l'acrylique, qui donne une touche esthétique certaine à ses œuvres, au grand bonheur des amateurs de cette forme d'expression artistique, qui a connu ses heures de gloire depuis l'avènement de l'Islam.
L'exposition, qui se poursuit jusqu'au 31 décembre en cours, est la première du genre organisée par le calligraphe qui vient d'obtenir une +ijaza+, la première à être décernée à un artiste algérien, qui est une forme d'habilitation hissant son récipiendaire au rang de maître dans ce domaine artistique, rappelle-t-on.

R. C.

LES LAURÉATS 2023 HONORÉS SONDAGE «BRAHIM DAHMANI» HONORÉS :

Moula succède à Mekhloufi, Kaylia Nemour en beauté, l'USMA réhabilité

Les meilleurs sportifs algériens de l'année 2023, lauréats du sondage APS organisé auprès de la presse sportive nationale, ont été honorés jeudi soir au cours d'une cérémonie tenue au Centre Internationale des Conférences (CIC) Abdelatif-Rahal à Alger, en présence de nombreuses personnalités politiques et sportives.

Pour la catégorie des seniors, le choix de la presse sportive algérienne a été porté sur l'athlète Slimane Moula (athlétisme) chez les messieurs, et sur la gymnaste Kaylia Nemour chez les dames. Les deux athlètes ont été plébiscités par les 35 organes ayant pris part à cette opération, suite à leurs performances tout au long de l'année.
Chez les dames, le mérite est revenu à l'étoile montante de la gymnastique nationale Kaylia Nemour, vice-championne du Monde en Belgique et médaillée d'or de bronze au Championnat d'Afrique, en plus d'une qualification aux Jeux Olympiques-2024.
Elle succède ainsi au palmarès du sondage à la judokate Amina Belkadi.
Kaylia a récolté 125 points, lors de ce sondage APS, devançant les boxeuses, Imane Khelif (72pts), elle qui est médaillée d'or aux Jeux sportifs arabes (Alger) et qualifiée aux JO-2024, et Bouaalem Roumaissa (33 pts), championne d'Afrique à Yaoundé au Cameroun et qualifiée également aux JO.
En handisport, le titre de l'athlète handisport (dames) de l'année-2023 est revenu, sans surprise, à l'athlète de para-athlétisme, Nassima Saifi qui a obtenu un total de 160 pts, devant sa coéquipière Samira Guerioua (5 pts).
Pour les messieurs, Slimane Moula, champion d'Afrique et 5e en finale du 800m lors des Mondiaux de Budapest, est l'heureux élu pour le titre du meilleur sportif de l'année, réussissant un total de 112 pts, devant le judoka Driss Messaoud (66 points) champion d'Afrique, et le boxeur Jugurtha Ait Bekka (31 pts), aussi champion d'Afrique. Les trois athlètes sont qualifiés aux JO-2024. Slimane Moula succède au palmarès du sondage à l'autre athlète de la discipline athlétisme Toufik Makhloufi (athlétisme).

MENTION SPÉCIALE :

Bel hommage que celui rendu par l'APS à des journalistes qui, par leurs écrits et actions dans le domaine du sport, ont marqué de leur empreinte la scène sportive algérienne et contribué de manière significative au développement et au progrès du sport algérien.
Dans ce contexte, six anciens journalistes ont reçu des distinctions de reconnaissance. Il s'agit de Noureddine Ouardi (APS), Benyoucef Ouadia (ENTV), Hafaf Fayçal (Radio nationale/Chaine III), Driss Dakik (ENTV) et Aboubakar Hamidechi (Al-Hadef) et du défunt Djamel Boukercha (Radio nationale/Chaine III) décédé tout récemment des suites d'une longue maladie.



L'APS RÉHABILITE L'USM ALGER APRÈS LA MASCARADE DE LA CAF :

Les Rouge et Noir s'illustrent avec leurs deux étoiles africaines

VAINQUEUR de la Coupe de la CAF et de la supercoupe d'Afrique de football, l'USM Alger s'est illustrée de fort belle manière en cette année 2023, avec ses deux étoiles africaines brodées sur le maillot «Rouge et Noir», méritant ainsi le «Prix spécial» du traditionnel sondage APS Brahim-Dahmani, récompensant les meilleurs athlètes de l'année 2023. Cette date du samedi 3 juin 2023 sera marquée dans les esprits des «Rouge et Noir», celle de la première consécration continentale du club algérois en Coupe de la Confédération africaine, méritant les hommages les plus distingués dont celles du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui a félicité le club et les joueurs pour cette belle consécration africaine. Après avoir remporté la Coupe de la Confédération africaine, le club usmiste qui s'est déjà distingué auparavant sur le plan national et arabe avec une Ligue des champions arabe en 2013, a réédité l'exploit avec un nouveau trophée, celui de la Supercoupe d'Afrique édition 2023, en s'imposant face à Al-Ahly SC de l'Egypte (1-0) en finale disputée le 15 septembre dernier au stade King Fahd à Taif en Arabie saoudite. Cette nouvelle consécration a permis à l'USM Alger de devenir la deuxième équipe algérienne à remporter la Supercoupe d'Afrique après l'ES Sétif en 2015, contre Al-Ahly également (1-1), victoire aux tirs au but. Possédant l'un des palmarès les plus étoffés du football algérien, l'USMA a remporté le championnat d'Algérie et la Coupe d'Algérie à huit reprises, deux supercoupes d'Algérie, une coupe arabe des clubs champions et une supercoupe de la CAF. La Fédération internationale de l'histoire et des statistiques (IFFHS) avait classé l'USMA à la 18e place des meilleurs clubs africains de la décennie (2001-2010). A travers le Sondage «Brahim Dahmani» récompensant les meilleurs athlètes qui se sont distingués durant l'année 2023, l'Agence Algérie Presse Service (APS) a saisi cette opportunité pour décerner un «Prix spécial» à l'USM Alger pour son doublé historique en Coupe de la Confédération africaine et en supercoupe de la CAF édition 2023. L'APS saisit en effet cette occasion pour mesurer les exploits et les actions de l'ensemble des acteurs du sport algérien, en conviant la presse sportive nationale à ce sondage qui a vu le jour en 1977. Ce sondage qui porte, depuis 1987, le nom du défunt Brahim Dahmani, journaliste de l'APS disparu au cours de la même année. Il avait occupé plusieurs postes, en débutant par la rédaction sportive, passant par le service culturel avant d'être nommé à un poste à l'étranger (Harari, Zimbabwe).

ILS ONT DIT... ILS ONT DIT ... ILS ONT DIT... ILS ONT DIT... ILS ONT DIT... ILS ONT DIT ... ILS ONT DIT...

==== M. SAMIR GAID (DG DE L'APS) : « HONORÉS ET FIERS DE NOS ATHLÈTES »
Le Directeur général de l'APS a rendu hommage aux athlètes primés pour leurs brillantes et encourageantes performances, indiquant que «ce sondage qui existe depuis 1977 et qui honore les meilleurs sportifs algériens, est la plus importante opération du genre à l'échelle nationale». «Nous sommes honorés et fiers de nos athlètes qui se sont distingués tout au long de l'année 2023. Après plusieurs d'années d'absence, les Prix du sondage Brahim Dahmani reviennent pour confirmer l'étroite relation qui existe entre le sport et la presse dans une Algérie nouvelle forte et moderne»

M. ABDERRAHMANE HAMMAD (MJS) : « MES REMERCIEMENTS AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE »
«Je suis très heureux d'être présent parmi vous à cette cérémonie des meilleurs athlètes de l'année, devenue une tradition pour l'APS depuis 1977. Permettez mois de présenter mes remerciements au président de la République M. Abdelmadjid Tebboune, pour la place qu'il a donnée à la jeunesse en général et au sport en particulier, à travers son accompagnement et ses encouragements, c'est une première dans l'histoire du sport algérien.» Et d'enchaîner : «Nous sommes ici ce soir pour honorer les athlètes qui se sont illustrés, et qui ont été élus dans le cadre de ce sondage, tout en démontrant une grande détermination et une volonté de fer pour réussir et hisser haut le drapeau national».

KAYLIA NEMOUR (MEILLEURE ATHLÈTE DE L'ANNÉE CHEZ LES DAMES) : « MERCI À TOUTE L'ALGÉRIE POUR SON SOUTIEN »
« Je suis vraiment super contente, fière et honorée d'avoir été élue meilleure sportive algérienne de l'année 2023. Cette distinction représente pour moi, le soutien de toute l'Algérie, ça me fait chaud au cœur, et je ferais tout mon possible pour honorer cette récompense», a déclaré, Kaylia Nemour, en recevant son Prix, sans oublier de «remercier tout le monde pour le soutien qu'il me porte».

SLIMANE MOULA (MEILLEUR SPORTIF DE L'ANNÉE CHEZ LES MESSIEURS) : « MES REMERCIEMENTS À TOUS CEUX QUI ONT VOTÉ POUR MOI »
« Je suis très content pour ce sacre, surtout que la lutte était serrée en présence de nombreux noms qui se sont illustrés cette saison à l'instar de mon camarade Sedjati, du judoka Driss Messaoud, entre autres. Je tiens à remercier l'APS qui a rétabli l'organisation de cette cérémonie, absente depuis 2019.
Ce sondage est une preuve de l'intérêt que porte l'agence au sport, et sa volonté d'encouragement. Je remercie également tous les organes de presse qui ont voté pour moi », a réagi Moula.

NASSIMA SAIFI (PARA ATHLÉTISME, MEILLEURE ATHLÈTE DE L'ANNÉE CHEZ LES DAMES) : « UN SACRÉ STIMULANT POUR MOI »
« Je ne peux qu'être heureuse pour cette distinction qui me touche énormément et m'honore », a déclaré Nassima Saifi, championne du monde au disque (F57) et médaillée de bronze au poids, lors des Mondiaux de Paris, ajoutant que cette distinction est un autre stimulant pour elle, afin d'être à la hauteur des attentes de tout un peuple.

BRAHIM GUENDOUZ (KAYAKISTE, MEILLEUR ATHLÈTE DE L'ANNÉE EN HANDISPORT CHEZ LES MESSIEURS) : « UN MOMENT INOUBLIABLE DANS MA CARRIÈRE »
« Vous ne pouvez pas imaginer ma joie, c'est un moment inoubliable dans ma carrière. Cette distinction a une valeur particulière pour moi. Aussi, cela récompense une année très encourageante pour moi ».

NESRINE HOUILI (19 ANS, CYCLISME, MEILLEURE ATHLÈTE ESPOIR DE L'ANNÉE) : « A D'AUTRES SUCCÈS INCHALLAH ».
« Je suis très fière de cette distinction à laquelle je ne m'attendais pas, et je suis d'autant plus très contente de ce prix qui vient récompenser une année 2023 très positive pour ma carrière et marquée par une qualification aux JO-2024. Cette consécration m'encourage également à fournir plus d'efforts pour décrocher de nouveaux succès sur les routes »

APRÈS UNE PETITE POLÉMIQUE, INUTILE, ON DEVRAIT CONNAÎTRE LA LISTE OFFICIELLE DES 27 FENNECS DEMAIN

Face à la presse, Belmadi prêt à assumer ses choix

Ce dimanche, Djamel Belmadi, le sélectionneur des « Verts », se présentera devant les médias pour un « face à face » très attendu où il dévoilera les noms des joueurs avec laquelle il mènera la prochaine campagne en CAN de Côte d'Ivoire et ne manquera bien sûr pas d'aborder le sujet important de la préparation en vue de la compétition.

Par Rabah Azizi.



C'est au stade «Nelson Mandela» de Baraki, contrairement à la tradition, le coach Djamel Belmadi dévoilera sa liste des 27 joueurs sélectionnés pour la Coupe d'Afrique des Nations, l'événement majeur du football africain devant se dérouler en Côte d'Ivoire du 13 janvier au 11 février 2024. Ce « face à la presse » promet d'être exceptionnel, car le sélectionneur détaillera sa sélection et expliquera des choix cruciaux pour la quête d'un titre africain essentiel, alors que l'Algérie va logiquement aborder la compétition les favoris en puissance. En attendant que e groupe se complète avec l'arrivée des retardataires, un nouveau contingent de joueurs a rejoint le Centre technique national de Sidi-Moussa, s'ajoutant à ceux qui étaient déjà présents et ayant suivi une préparation spécifique ces derniers jours. Cette approche a permis à Belmadi de commencer la préparation même si c'est avec le strict minimum d'effectif requis, l'intégralité des sélectionnés ne devant pointer qu'à la veille du nouvel an. Ainsi, Youcef Belaïli a été autorisé à rejoindre le MCA et ne sera de retour qu'après avoir disputé le « Big-Derby » de la capitale contre l'USM Alger. De même, Benbot, le gardien des « Rouge et Noir », est dans la même situation à l'instar de M'bolhi, le gardien du CRB (victoire du Chabab 2-1, jeudi soir pour rappel), de retour après son match contre le CSC alors que Mahrez devrait se joindre à Slimani, Atal & Co aujourd'hui, samedi. La bonne nouvelle vient d'Italie concernant Bennacer qui a reçu l'accord du Milan AC pour rejoindre le groupe plus tôt que prévu. Pour commencer, les «Fennecs» lanceront leur stage local à partir du CTN de Sidi Moussa ce 31 décembre, en affrontant leurs homologues de l'EN U23. Quant au gros de la préparation, la principale, elle se déroulera comme on le sait à Lomé lors d'un stage de dix jours, comprenant deux rencontres amicales contre le Togo et le Burundi les 5 et le 9 janvier respectivement. Deux matches amicaux sans enjeu mais qui revêtent une importance particulière avant Bouaké où un tournoi continental majeur attend les troupes. C'est pourquoi Belmadi a pris la décision de les tenir à huis clos, préservant ainsi ses cartes et évitant de dévoiler les secrets de l'équipe nationale aux yeux des reporters des potentiels adversaires. Les « Verts » tiendront à préserver leurs atouts stratégiques en vue d'une compétition où le moindre petit détail comptera sur la route de la consécration et d'un trophée dans leurs cordes. L'équipe nationale algérienne, comme on le sait, fera son entrée en CAN de Côte d'Ivoire le 15 janvier prochain. Le coup d'envoi de cette aventure sera donné au stade de la Paix de Bouaké à 21h00, où les hommes de Belmadi se mesureront aux « Palancas Negras » de l'Angola dans un match d'ouverture crucial. Une victoire est attendue pour lancer cette nouvelle aventure sur les chapeaux de roues. Il est à noter que l'Algérie n'a pas croisé le chemin de l'Angola depuis plus de 14 ans, précisément depuis un match de la Coupe d'Afrique 2010 qui s'était conclu sur un triste score nul de 0-0. Par ailleurs, rappelons que l'Algérie évolue dans le groupe « D » où elle affrontera également, dans un gros duel, le Burkina Faso le 20 janvier à 15h00, suivi d'une rencontre contre la Mauritanie le 23 janvier à 21h00. Ces sorties de phases de poules seront des moments clés où l'équipe nationale visera à s'imposer pour s'assurer le billet en huitièmes de finale et, pourquoi pas, aller jusqu'au bout. Ce que le public algérien, qui croit à nouveau en ses favoris, espère vivement. . .

R.A

:

CAN 2025 : LES ÉLIMINATOIRES DÉBUTERONT EN MARS PROCHAIN

Les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations CAN 2025 débuteront en mars prochain, avec le déroulement du tour préliminaire prévu du 18 au 26 mars 2024, selon le calendrier de la compétition dévoilé par la Confédération africaine de football (CAF). Les matchs du premier tour et ceux du deuxième sont programmés du 2 au 10 septembre 2024, ceux du troisième tour et du quatrième étant prévus du 7 au 15 septembre. Le dernier tour des qualifications aura lieu du 11 au 19 novembre 2024. Pour rappel, la Coupe d'Afrique des Nations CAN 2023 (décalée à 2024) se déroulera en Côte d'Ivoire du 13 janvier au 11 février prochain.

FAF :

Fin de fonctions de Djamel Haimoudi à la DTNA

LE BUREAU fédéral de la Fédération algérienne de football (FAF) a décidé de mettre fin aux fonctions de l'ancien arbitre international Djamel Haimoudi, responsable du département de la formation et développement, pour « absence prolongée » et « manquement à ses obligations », outre les mesures qui seront prises. La décision a été prise par le BF lors de sa réunion en session ordinaire tenue le mercredi 27 décembre2023 au siège de la Fédération algérienne de football (FAF), à Alger, sous la présidence de son président Walid Sadi. Pour rappel, Djamel Haimoudi, avait été nommé responsable du département de la formation et développement au niveau de la direction technique nationale de l'arbitrage (DTNA) en octobre dernier. Haimoudi, qui avait officié lors de la Coupe du monde 2014 au Brésil, avait intégré en juillet dernier la Commission d'arbitrage de la Confédération africaine de football (CAF). Au cours de la même réunion, le Bureau fédéral a décidé d'écarter définitivement l'arbitre assistant Brahim Hamlaoui de la liste des officiels et de lui retirer le badge international, suite aux « graves erreurs commises », selon un communiqué de la FAF publié sur son site officiel. D'autre part, le bureau fédéral a chargé le Directeur technique national de l'arbitrage (DTNA) à l'effet de soumettre au bureau fédéral une évaluation du travail accompli par les commissions de l'arbitrage au niveau des ligues régionales et de wilayas et de procéder aux mouvements qui s'imposent, selon la même source. Enfin, le bureau fédéral a autorisé le programme d'investissement pour l'acquisition en 2024 des stations VAR.

IL SE SITUE DÉSORMAIS DANS LA BARRE DES 20 MILLIONS D'EUROS

Le prix D'Amine Amoura monte en flèche

DU CÔTÉ de l'Algérie, on voit un vrai crack émerger avec le jeune Mohamed Amoura dont la valeur augmente de manière spectaculaire. A un peu plus de deux semaines de la CAN, c'est le crack dont tout le monde parle en Algérie et qui pourrait prendre une autre dimension en cas de compétition flamboyante en Côte d'Ivoire. Mohamed Amoura, l'avant-centre de l'Union Saint-Gilloise, affiche une forme insolente avec le club belge avec 13 buts en 15 matchs de championnat. Hier soir contre le Club Bruges, Amoura s'est même mué en passeur décisif pour Nilsson, permettant au club belge leader de Jupiler League de ramener un bon nul en déplacement (1-1). Un Mohamed Amoura qui, comme nous l'écrivions hier, attise de plus en plus les convoitises. De nombreux grands clubs européens le suivent, dont l'OM et l'OL en France. Sauf que pour recruter Amoura, il va falloir lâcher un très gros gros chèque. Dans sa dernière mise à jour, Transmarkt établit en effet la valeur du Fennec à 20 millions d'euros désormais ! Une croissance exponentielle qui risque de se prolonger en cas de Coupe d'Afrique réussie. La perspective d'une belle vente pour son club et d'un challenge XXL pour Amoura, probablement l'été prochain.

LIGUE 1 MOBILIS MATCH AVANCÉ : CRB-CSC (2-1)

CLASSEMENT à l'issue du match CR Belouizdad-CS Constantine (2-1), disputé jeudi soir au stade du 5-juillet d'Alger, en ouverture de la 11e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football, devant se poursuivre vendredi :

Jeudi, 28 décembre :

CR Belouizdad -

CS Constantine 2-1

Classement : Pts J

1). MC Alger 27 10

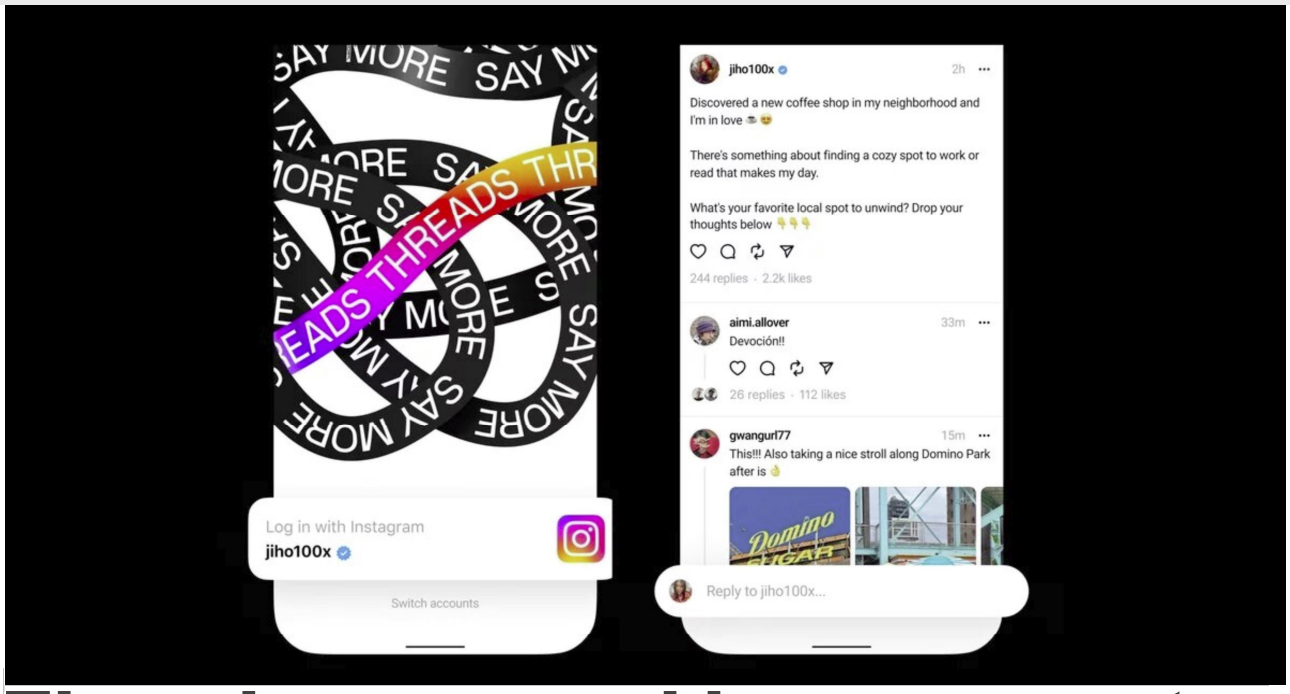
2). JS Saoura 18 10

3). CR Belouizdad 16 8

—). CS Constantine 16 10

Coupe d'Algérie : Le tirage au sort des 32es de finale prévu pour le 7 janvier à 17h30

Le tirage au sort des 32es de finale de la Coupe d'Algérie de football, qui verra l'entrée en lice des 16 clubs de Ligue 1 Mobilis, aura lieu le 7 janvier prochain à 17h30 au Cercle national de l'Armée à Alger, a annoncé la Fédération algérienne de football (FAF) jeudi. «Le Bureau fédéral a fixé la date du dimanche 7 janvier 2024 à 17h30, au Cercle national de l'Armée à Alger, pour le tirage au sort de la phase nationale de la Coupe d'Algérie, en présence des principaux acteurs qui animeront cette compétition populaire et du partenaire officiel ATM Mobilis», a indiqué l'instance fédérale dans un communiqué publié sur son site officiel.



Threads : pourquoi le concurrent *de Twitter ne va pas arriver si vite que prévu en Europe*

Alors que Threads, le concurrent de Twitter, est prévu pour sortir jeudi, les Européens devront attendre et regarder Anglais et Américains essuyer les plâtres de l'application de Meta. Et cela en raison des règles de protection des données personnelles de l'UE, que Meta, pourtant, devrait commencer à connaître.

Les régulateurs européens donnent un peu de répit à Twitter.

Pourquoi Threads ne sera-t-il pas disponible tout de suite en Europe ?

Selon le journal irlandais Independant, les régulateurs irlandais, sous la forme de la commission de protection des données, sont en contact avec Meta pour s'assurer que la nouvelle application d'Instagram respecte les règles édictées par l'Union en la matière. Et sans surprise, ce n'est pour l'instant pas le cas.

En effet, Threads, du moins sous la forme qui sera disponible demain aux États-Unis, est prévu pour importer les données de ses utilisateurs récoltées sur d'autres plateformes, comme Facebook et Instagram, notamment pour les campagnes de publicité ciblées. Cette utilisation de données a pourtant déjà été jugée illégale en Europe, quand Meta a voulu afficher des publicités sur WhatsApp à partir de données récoltées par d'autres services du groupe.

Quant à Threads lui-même, il semble n'avoir pas de limite : informations financières, sur la santé, sur l'historique de recherche, la localisation, ou autres données sensibles, tout sera récolté, du moins dans la version qui devrait sortir demain. Pas certain qu'une collecte avec un aussi gros râteau soit conforme aux règles de l'Union européenne.

Pas de date de sortie prévue en Europe

Cependant, le journal Independant précise bien que les régulateurs européens n'ont pas activement bloqué la sortie de l'application en Europe. C'est plutôt que Meta ne s'est pour l'instant pas encore donné la peine de présenter une version de l'application qui respecterait le RGPD et autres lois européennes en matière de sécurité des données. Contrairement au Royaume-Uni et aux États-Unis, Threads n'a d'ailleurs pas encore fait son apparition sur les stores.

Meta n'a pour l'instant pas communiqué sur ce délai, et aucune date de sortie dans l'Union européenne n'est donc pour l'instant prévue. Vu l'état et l'opinion générale vis-à-vis de Twitter, notamment après ses dernières mesures, le moment semble pourtant idéal pour sortir un concurrent. Mais les centaines de millions d'euros déjà déboursés par l'entreprise de Mark Zuckerberg aux autorités européennes ont peut-être enfin poussé cette dernière à tenter de respecter la loi.

Ce concept imaginant Windows 12 est trop beau, c'est ça qu'on veut Microsoft !



UN YOUTUBEUR a puisé dans son imagination (et son talent) pour pondre sa propre version de Windows 12. Et croyez-nous, le résultat a peu de chances de vous décevoir.

Malgré sa popularité grandissante auprès des joueurs, Windows 11 ne fait toujours pas l'unanimité. Son successeur parviendra-t-il à redonner à Windows ses lettres de noblesse ?

Tout ce que nous savons sur Windows 12 à ce jour

Pour l'heure, les informations autour de Windows 12 sont relativement maigres. De ce que nous savons, la nouvelle version du système d'exploitation pourrait débarquer en 2024 et serait boostée à l'intelligence artificielle. Le mois dernier, lors de sa conférence Build 2023, la firme de Redmond a laissé échapper la mention suivante sur l'une de ses captures d'écran : « The next generation of Windows ». À cela vient s'ajouter la toute première image prototype de Windows 12 diffusée l'année dernière, De toute évidence, comme à chaque fois à l'approche d'une nouvelle génération de Windows, les utilisateurs et les utilisatrices n'ont qu'une seule hâte : découvrir ce à quoi pourra bien ressembler la version définitive de Windows 12. C'est la raison pour laquelle un vidéaste s'est empressé de donner vie à un concept qui a largement de quoi nous donner envie de l'essayer.

Un Youtubeur donne vie à Windows 12 (et on a déjà envie de l'adopter)

Le Youtubeur AR 4789, qui totalise près de 200 000 abonnés sur sa chaîne, a récemment publié une vidéo conceptuelle de Windows 12. Commençons par observer le bureau qui s'ouvre alors tout en sobriété. Les différentes options de la barre d'état système, habituellement situées en bas de l'écran, ont ici été déplacées vers la partie supérieure de l'écran (météo, barre de recherche, horloge, etc.).

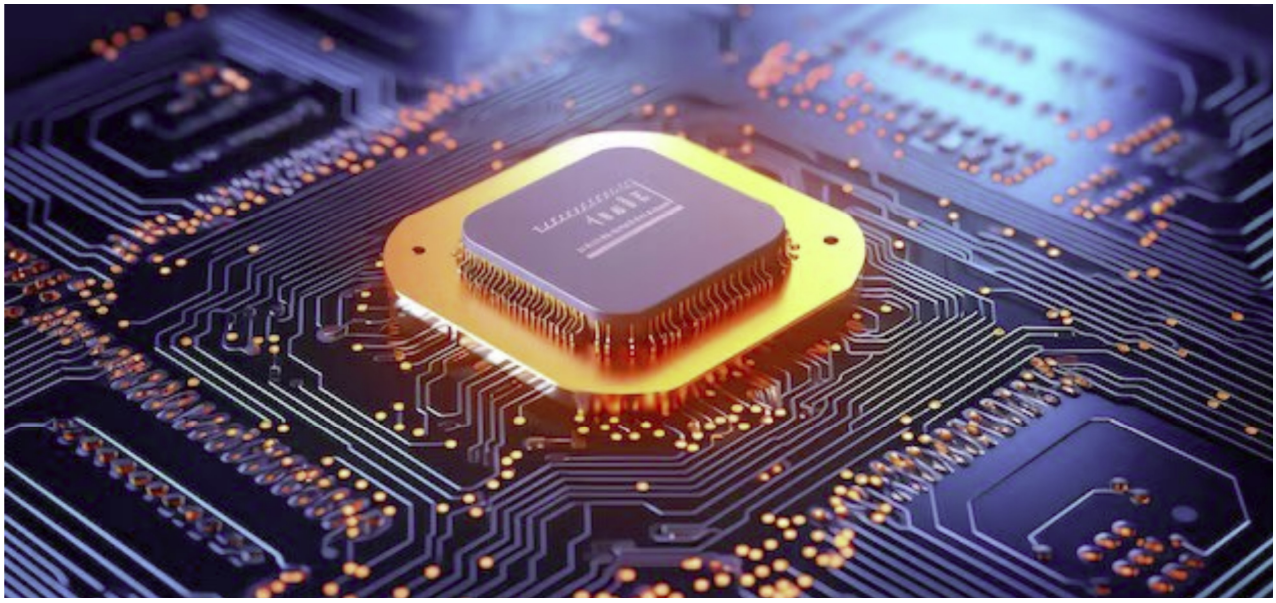
De son côté, le menu Démarrer reprend les codes adoptés par Windows 11 depuis la publication des dernières mises à jour tout en proposant malgré tout quelques réajustements. Nous pouvons par exemple remarquer que les éléments recommandés cèdent ici leur place aux contenus récemment ouverts, ce qui pourrait, en pratique, s'avérer bien plus utile.

Ce n'est pas faute, de la part de Microsoft, d'avoir essayé de les incorporer à Windows 11, mais les widgets n'ont malheureusement jamais réussi à trouver leur place dans le système d'exploitation.

Dans cette version de Windows 12, les widgets se présentent sous forme de tuiles et sont bien plus dynamiques puisqu'ils peuvent être déplacés, réorganisés et redimensionnés à la volonté de l'utilisateur.

une vidéo conceptuelle, en plus de reprendre certains des éléments dévoilés par Microsoft dans l'image prototype de Windows 12 (barre des tâches flottante, zone de notifications en haut de l'écran…), incorpore différents segments réclamés par les utilisateurs. Quoi qu'il en soit, si vous vous avez quelques minutes devant vous, nous vous invitons à jeter un coup d'œil à ce très joli travail réalisé par AR 4789.

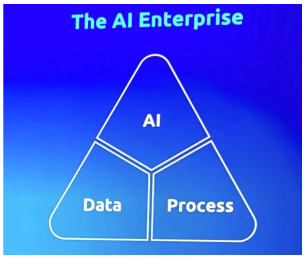
Comment l'IA générative arrive, avec mille précautions, dans les progiciels



Technologie : L'irruption de l'IA générative sur la scène logicielle bouscule les acteurs traditionnels du progiciel. Dans le monde du BPM par exemple, Appian met les bouchées doubles pour proposer rapidement à ses clients une IA Gen performante, mais surtout sécurisée pour les secteurs réglementés.

"Il est temps que tout le monde s'arrête de parler d'IA, et commence à faire des choses avec". C'est sur cette formule lapidaire que Matt Calkins, le fondateur et PDG d'Appian, a conclu sa présentation lors de l'évènement Appian Europe 2023. Car si 2024 doit être l'année ou l'IA générative entre dans les entreprises, pas question de le faire à la va vite assure le boss d'Appian. "Les clients des entreprises et les entreprises doivent être les gagnants de cette transformation, et non pas les "big tech"".
Un coup de pied de l'âne aux géants de la tech qui se sont emparés de la frénésie autour de l'IA générative. Microsoft tient fermement OpenAI via son infrastructure de cloud, Google injecte de l'IA dans sa suite bureautique gratuite Google Workspace et dans Gmail.

Comment assurer performance et sécurité de l'IA ?
De quoi en faire les champions de l'intelligence artificielle ?
Une pilule difficile à avaler pour les acteurs du BPM (Business Process Management) et du RPA (Robotic Process Automation) dont fait parti Appian, avec UiPath, Automation Anywhere ou encore Pegasystems et SAP.
"Nous faisons de l'IA depuis plus de 10 ans" revendique Matt Calkins sur scène. Pas question donc que les "big tech" délogent ces acteurs de cet écosystème hyperspécialisé dans la gestion des API, du RPA et de l'IA pour des clients B2B à la recherche de performance, mais aussi et surtout de sécurité.

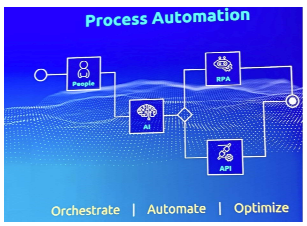


Vers l'IA privée
Appian joue donc sur la corde sensible de la sécurité et de la conformité. Il faut dire que l'ADN de l'entreprise repose sur des clients des secteurs de la défense et des services financiers.
"Avec notre IA, nous faisons la promesse de nous occuper des processus critiques et de proposer de l'IA privée" dit aussi Mat Calkins. De l'IA privée ? Un concept qui semble emprunter au "cloud privé", en opposition au cloud public dont on ne sait où sont hébergées les données. "Jusqu'à présent si vous voulez faire de l'IA en entreprise, vous devez soit installer une IA open source derrière votre firewall, ce qui demande un haut niveau d'expertise, soit utiliser une IA générique sur le site d'un fournisseur, avec de vrais problèmes de contexte des réponses et de qualité de l'information" relève le PDG d'Appian. "Notre idée, c'est d'envoyer la requête en même temps que les données à une plateforme. Ainsi vous aurez de bons résultats".

"Les données ne sont jamais utilisées pour former le modèle"
Et cela passe par plusieurs étapes. "Nous avons d'abord proposé OpenAI sur notre plateforme indique Malcolm Ross, le responsable de la stratégie d'Appian. Mais cela pose des problèmes, parce que OpenAI n'a qu'un niveau très minimal de conformité en matière de sécurité des données".
"Nous sommes donc en train de passer d'OpenAI à Bedrock, qui est un LLM d'AWS sorti le 28 septembre. Nous allons intégrer Bedrock dans l'application et l'architecture, derrière le parefeu d'Appian. Nous pourrons ainsi nous assurer que les données ne quittent jamais notre environnement". Appian est encore en phase de prototypage sur ce point. Mais surtout, au delà de la qualité du prestataire, la mise au point de l'IA privée est aussi une question d'architecture.
Avec l'IA privée, "les données ne sont jamais utilisées pour former le modèle dit Malcolm Ross. Nous utilisons le LLM pour une compréhension sémantique du langage naturel. Ensuite, nous faisons beaucoup de prompt engineering, pour donner le contexte sur lequel nous voulons avoir une conversation". C'est la qualité du prompt qui permet d'obtenir des réponses à la hauteur des demandes
Conséquence de ce choix technique, les données ne sont jamais conservées par le moteur d'IA. De quoi garantir la sécurité des clients d'Appian, qui travaillent pour la plupart dans des secteurs règlementés.
"En ce qui concerne le filtrage des données, les designers ont un contrôle total sur données, ce qui permet d'occulter complètement les IIP (informations privées identifiables) ou les informations publiques identifiables des données" rajoute le responsable de la stratégie d'Appian.

"Ainsi, même si je souhaite avoir une conversation au sujet d'un client allemand, et qu'un peu plus tard ce client fait valoir son droit à l'oubli dans le cadre du RGPD, cette conversation n'a pas été conservée dans le modèle d'IA". C'est donc la qualité du prompt qui permet d'obtenir des réponses à la hauteur des demandes des utilisateurs, puisque le moteur d'IA n'est pas amélioré par les interactions.
"C'est le prompt engineering qui permet d'améliorer la compréhension du LLM" indique Malcolm Ross.

"Le prompt engineering se fait en coulisses pour l'instant"
"Le prompt engineering se fait en coulisses pour l'instant, l'utilisateur ne le voit pas. L'année prochaine, nous envisageons des fonctionnalités qui lui permettront de construire des prompt pour concentrer l'attention de l'IA dans un domaine spécifique".
Mais cela nécessite un haut degré de précision. Car l'IA ne doit pas halluciner un nom de fonction ou une représentation syntaxique. "Nous combinons donc cette IA avec notre propre logique personnalisée, à la fois prescriptive et prédictive, qui valide l'IA en temps réel au fur et à mesure qu'elle renvoie les résultats. Si nous détectons une hallucination, nous procédons à des corrections en coulisses avant de montrer le résultat à l'utilisateur" dit Malcolm Ross.
Cette manière de faire de l'IA générative, au delà de la question de la sécurité des données, permet aussi de limiter les coûts. Chaque ré-entraînement des données nécessite du temps de calcul



GPU sur les architectures de cloud.
"Nous réveillons avec la gueule de bois du lendemain, nous recevons l'addition"
"L'aspect économique devient important note Malcolm Ross. En 2023, nous avons eu la grande fête de l'IA. Et là nous nous réveillons avec la gueule de bois du lendemain, nous recevons l'addition. Et donc tout le monde se demande comment créer des modèles de tarification qui soient acceptables pour nos clients".
En attendant ces évolution, l'entreprise se doit tout de même de céder à la mode OpenAI. La dernière version de sa plateforme, qui fusionne les données provenant de plusieurs sources (CRM, bases de données,...) dans un modèle de données, et ce sans déplacer les données, accueille un module AI Copilot.
"AI Copilot peut résumer des textes, remplir des formulaires sur la base de l'analyse de formulaires papier, rédiger automatiquement des emails sur la base des données de la plateforme" explique Malcolm Ross.

Les effets de sodas light sur les dents sont similaires aux effets de la méthamphétamine ou du crack !



SELON une étude, menée par le dentiste américain Mohammed Bassiouny et publiée dans la revue General Dentistry, une consommation élevée de sodas allégés en sucre détériore les dents comme le fait exactement certaines drogues tels que le crack et la méthamphétamine. L'étude s'est penchée sur les dents de trois personnes. Un sujet qui consomme de la meth, un autre accro au crack, et enfin une femme qui boit environ 1.5L de soda light par jour. Tous les trois avaient une mauvaise hygiène buccale et ne visitent pas le dentiste sur une base régulière. Malgré ces trois substances différentes, les sujets on les mêmes types de dommages causés par l'érosion des dents. Chaque personne a subi une érosion grave des dents causée par des niveaux élevés d'acides.

La plus ancienne lettre de plainte jamais découverte est âgée de 3750 ans !

Maintenue dans le British Museum, une lettre de plainte babylonienne âgée de 3750 ans est considérée comme la plus ancienne en son genre jamais découverte. Cette plainte a été écrite en cunéiforme sur une tablette d'argile par un certain Nanni à un marchand de cuivre sumérien nommé Ea-Nasir. Nanni s'est plaint de la qualité des lingots de cuivre qu'ils a achetés de Ea-Nasir. Il s'est également plaint de la maltraitance de son domestique (qu'il a envoyé pour terminer la transaction).

LE SAVIEZ VOUS

J Indépendant



États-Unis : il meurt en se cachant dans un congélateur pour fuir la police

LA POLICE a indiqué que l'homme était recherché depuis plusieurs mois.

En juin dernier, un homme de 34 ans, recherché par la police de Biwabik dans le Minnesota, a été retrouvé enfermé dans un congélateur d'une maison abandonnée. Selon la police, il s'y serait caché à l'approche d'une patrouille et n'a pas pu l'ouvrir pour en sortir.

"Lorsqu'il est fermé, le congélateur ne peut pas être ouvert de l'intérieur", a déclaré la police dans un communiqué de presse. Selon les premières investigations, l'homme y serait rentré de son plein gré, se serait trouvé piégé et serait mort, asphyxié.

Maison abandonnée

La police a indiqué que Brandon Lee Buschman était recherché depuis plusieurs mois, mais n'a pas précisé ce qu'il lui était reproché. Des voisins ont déclaré aux enquêteurs qu'il avait été vu pour la dernière fois en train de fuir la partie supérieure de la maison en raison d'une éventuelle présence policière.

Une autopsie a donc été diligentée pour déterminer la période et les circonstances du décès. La maison était inoccupée depuis février 2022 et le courant avait été coupé deux mois plus tard.

Aucune trace suspecte de traumatisme ou de blessure n'a été relevée par le médecin légiste. Les résultats d'un rapport toxicologique devraient être connus ces prochaines semaines.

Un concert sous-marin organisé en Floride pour la protection des récifs coralliens



DES CENTAINES de participants ont pris part à un concert sous-marin unique en son genre le 8 juillet dans l'archipel des Keys, en Floride. Ce concert, retransmis par une station de radio locale, a été organisé pour promouvoir la protection des récifs coralliens et des animaux marins.

Etats-Unis : une énorme fissure sur le pilier d'une montagne russe

SENSATIONS FORTES Après avoir vu les images, les responsables du parc ont décidé de fermer l'attraction

QUALIFIÉE comme le « plus long giga-coaster d'Amérique du Nord » la montagne russe Fury 325, de plus de 100 mètres de hauteur, a fait trembler d'effroi les visiteurs du parc Carowinds, situé dans l'Etat de Caroline du Nord, aux Etats-Unis.

Ce n'est pourtant pas pour les sensations qu'elle procure, mais pour l'immense fissure sur l'un des poteaux soutenant l'attraction qu'un visiteur, Jérémy Wagner, a filmé ce vendredi.

« J'essayais de filmer et mes mains tremblaient, parce que je savais que cela pouvait vite devenir catastrophique », a témoigné Jérémy Wagner auprès du New York Times. Après avoir réalisé la vidéo, il a transmis les images aux responsables du parc, qui ont décidé de fermer l'attraction. Avant qu'il ne remarque la fissure, sa fille avait déjà emprunté le manège huit fois dans la journée.



Que nous réserve *la science en 2024 ?*



L'année 2024 s'annonce riche en évènements scientifiques d'importance. Espace, intelligence artificielle, moustiques anti-maladies et super-ordinateurs : la revue Nature a fait le point.

En 2023 des scientifiques ont découvert un élément essentiel à la vie sur une lune de saturne. De retour sur Terre après un voyage de 7 ans dans l'espace, la sonde OSIRIS-Rex est revenue avec des échantillons prélevés sur l'astéroïde Bennu qui ont révélé la présence d'eau et de carbone. 2023 a aussi été l'année de l'explosion de l'intelligence artificielle et d'une découverte fascinante dans la grotte française de la Roche-Cotard : la preuve que des Néandertaliens auraient réalisé des tracés pariétaux il y a plus de 57000 ans. Mais que nous réserve 2024 ? La revue Nature a tenté de répondre à cette question.

Le regard tourné vers les étoiles, et les lunes

L'année 2024 devrait nous permettre de voir le ciel comme jamais auparavant. L'observatoire Vera C. Rubin au Chili, qui dispose d'un télescope de 8,4 mètres avec un capteur numérique de 3,2 milliards de pixels, doit être mis en service à la fin de l'année. Avec un objectif fascinant : découvrir de nouveaux astéroïdes géocroiseurs, ces astéroïdes et comètes dont l'orbite est à faible distance de l'orbite.

Et c'est aussi au Chili, qui possède l'un des plus beaux ciels du monde, que sera mis en circulation en milieu d'année prochaine l'Observatoire Simons dans le désert d'Atacama. "Cette expérience cosmologique de nouvelle génération recherchera les signatures des ondes gravitationnelles primordiales – la rémanence du Big Bang – dans le fond cosmique des micro-ondes", explique Nature. Si le retour des astronautes sur la Lune n'aura pas lieu en 2024, ni même en 2025 au regard des récentes difficultés de Space X avec son lanceur Starship, la NASA va néanmoins lancer une mission lunaire (Artemis II) avec équipage en novembre prochain. Le vaisseau spatial Orion survolera le satellite naturel de la terre pendant dix jours avec quatre astronautes à son bord.

Quant au vaisseau Clipper, il partira vers Europe, la lune de Jupiter, à peu près à la même période, afin de déterminer si l'océan souterrain de la Lune pourrait abriter la vie. Les lunes de Mars, Phobos et Deimos seront quant à elles explorées par la mission japonaise Martian Moons eXploration (MMX).

La lutte contre les maladies : des vaccins...et des moustiques

C'est aussi en 2024 que va débuter la production de moustiques anti-maladies au Brésil, jusqu'à 5 milliards par an, dans le cadre du Programme mondial contre les moustiques. "Les moustiques sont infectés par une souche bactérienne qui les empêche de transmettre des virus pathogènes et pourrait protéger jusqu'à 70 millions de personnes contre des maladies telles que la dengue et le zika", détaille Nature. Une fois adultes, ils seront relâchés dans la nature.

Avec l'espoir de les voir se reproduire avec d'autres moustiques à qui ils transmettront la bactérie. 2024 devrait également voir l'émergence de nouveaux vaccins contre le Covid-19, notamment des vaccins intranasaux financés par le gouvernement américain et un nouveau vaccin à ARNm, qui pourrait offrir une immunité durable contre un large éventail de variants du SRAS-CoV-2.

Intelligence artificielle et supercalculateurs

2023 aura indéniablement été l'année de l'explosion de l'intelligence artificielle. Et 2024 devrait voir l'émergence de nouveaux systèmes encore plus performants. OpenAI va lancer GPT-5 à la fin de l'année.

Quant à Google, son modèle de langage Gemini mais aussi la nouvelle version de son outil d'IA AlphaFold (Google DeepMind) feront l'objet de toutes les attentions. "L'IA sera capable de modéliser les interactions entre protéines, acides nucléiques et autres molécules avec une précision atomique, ce qui pourrait ouvrir de nouvelles possibilités en matière de conception et de découverte de médicaments.", explique Nature.

On attend également à mi-2024 la publication du rapport de l'Organe consultatif de haut niveau des Nations Unies sur l'intelligence artificielle qui doit établir des lignes directrices pour la réglementation internationale de l'IA. Dans le domaine des nouvelles technologies, c'est également en 2024 que les chercheurs vont mettre en service en Allemagne le premier supercalculateur exascale d'Europe, baptisé Jupiter. Une gigantesque machine qui peut réaliser un milliard de milliards de calculs chaque seconde.

Vertigineux !

Deux autres machines de ce type vont également être installées aux États-Unis au cours de l'année : Aurora au Argonne National Laboratory à Lemont, dans l'Illinois, et El Capitan au Lawrence Livermore National Laboratory en Californie. "Les scientifiques utiliseront Aurora pour créer des cartes des circuits neuronaux du cerveau et El Capitan pour simuler les effets des explosions d'armes nucléaires", détaille Nature.

Pourrions-nous survivre si la Terre cessait de tourner ?

CE SCÉNARIO hautement improbable pourrait entraîner des conséquences dramatiques pour la vie humaine, selon les scientifiques. Températures extrêmes, chutes vertigineuses, séismes fréquents...

La Terre effectue une rotation parfaite. Soudain, le mouvement embrassé par notre planète s'interrompt brusquement. La balade vire au drame. Vous êtes projeté à une vitesse supersonique vers l'est. La mort vous guette. Alors que notre planète se déplace à 1 670 km/h, l'arrêt brutal de sa rotation engendrerait des conséquences cauchemardesques pour les êtres vivants, en particulier pour les humains, dont la vie dépend de données physiques bien particulières. Comme l'a récemment rapporté le site Sciencealert, cette configuration relève davantage de la fiction que de la réalité. Si la rotation terrestre, qui existe depuis la création de la Terre il y a plus de quatre milliards d'années, ralentit de quelques millisecondes chaque siècle sous l'effet de la gravité de la Lune, les scientifiques estiment que la Terre devrait poursuivre tranquillement ses mouvements.

Reste que la perspective d'un basculement astrophysique donne lieu à quelques théories fantaisistes. Voici quels sont les phénomènes auxquels il faudrait s'attendre.

Températures extrêmes et tsunamis réguliers

L'une des premières matérialisations physiques concrètes repose sur l'inertie. Vous êtes dans une voiture qui circule sur l'autoroute. Si la rotation de la Terre devait s'arrêter, vous seriez projeté à une vitesse plus de dix fois supérieure à celle du véhicule.

Ainsi, vous chuteriez à 1 500 km/h, au lieu de 130 km/h.

Ce cas laisse peu d'espoir quant à l'issue de l'accident. L'accélération des éléments aurait également des conséquences sur l'eau, qui se déplacerait à une vitesse édifiante. De violents tsunamis raseraient alors les côtes, puis l'intérieur des terres.

Ces phénomènes naturels extrêmes se conjugueraient à une oscillation dangereuse des températures.

Le thermomètre afficherait - 50 degrés ou 60 degrés selon l'ensoleillement. À ce niveau, l'être humain tente de survivre, à défaut de vivre convenablement.

Il serait également primordial de s'adapter au nouveau cycle de la lumière. Des journées et des nuits de six mois frapperaient alternativement. La présence constante du soleil détruirait des cultures entières. Autre répercussion attendue si ce scénario venait à se confirmer, l'eau se présenterait uniquement sous la forme de glace dans une partie du globe.

Des nomades

De ce fait, les communautés humaines embrasseraient un mode de vie nomade pour chercher les zones les plus riches en eau liquide. Mais ce scénario n'intègre par la variable des radiations mortelles, protégées par le champ magnétique. Cette digue solaire n'existerait plus. Les humains seraient baignés de rayons destructeurs. Seuls les astronautes de la Station spatiale internationale (ISS) pourraient résister à ces attaques.

Mais soyez rassuré, la science ne conjecture aucun événement de la sorte. Dans le pire des scénarios, l'arrêt de la rotation terrestre interviendrait dans plusieurs millions d'années.



La sédentarité s'observe de plus en plus dans notre société : 70 % de la population passe plus de 8 heures par jour en position assise. Quelles sont les causes ? Les symptômes ? Comment lutter contre ? Réponses avec Benjamin Larras, chargé d'études à l'Observatoire national de l'activité physique et de la sédentarité.

Sédentarité : définition, conséquences êtes-vous sédentaire ?

DÉFINITION :
QU'EST-CE QUE LA SÉDENTARITÉ ?
La sédentarité correspond au temps passé en position assise ou allongée dans la journée, hors temps de sommeil ; que ce soit sur le lieu de travail ou à l'école, lors des déplacements en transports motorisés (automobile, bus, trottinette électrique…), ou lors des loisirs (notamment devant les écrans). "La sédentarité est à différencier de l'inactivité physique : il s'agit du temps cumulé passé assis et/ou allongé en dehors du sommeil. On peut être physiquement actif, c'est-à-dire atteindre le seuil de pratique d'activité physique ou sportive recommandé (30 minutes par jour au moins 5 jours par semaine pour un adulte), mais être sédentaire", précise Benjamin Larras.

QUELLES SONT LES CAUSES DE LA SÉDENTARITÉ ?
La sédentarité s'est petit à petit intégrée dans le quotidien de toute la population du fait de la place prépondérante des nouveaux outils technologiques et d'internet. De nouveaux modes de vie se sont créés tant dans la sphère professionnelle que personnelle : trajets domicile-travail/établissements scolaires avec une place importante des transports motorisés, travail de bureau, temps de loisirs derrière les écrans (jeux en ligne…).

QUELS SONT LES SYMPTÔMES DE LA SÉDENTARITÉ ?
Les signes de la sédentarité sont assez sournois, car les effets sont peu visibles à court terme. La position assise répétée dans la durée peut engendrer un mal de dos, des troubles musculo-squelettiques. Ces premiers signes peuvent alerter. Dans une interview du Pr François Carré, Professeur de physiologie cardiovasculaire et de l'exercice musculaire à la Faculté de médecine de Rennes, suite au Colloque "La Sédentarité dans tous ses états" de l'ONAPS en 2016, ce dernier insistait déjà sur le fait que "le concept de sédentarité est relativement nouveau, puisqu'autant on savait que l'activité physique, c'est bon pour la santé et que l'inactivité, c'est mauvais. Mais indépendamment de l'activité physique, des maladies sont plus fréquentes et sont la conséquence de situations où l'on est trop assis ou mal assis comme les phlébites ou les embolies pulmonaires".

Thrombose veineuse (phlébite) : symptômes, profonde, superficielle
Une thrombose veineuse, communément appelée phlébite, désigne l'obstruction d'une veine par un caillot sanguin. Elle peut être superficielle ou profonde. Quels sont les symptômes ? Comment se fait le diagnostic ? Combien de temps dure une phlébite ? Réponses.

QUELLES SONT LES CONSÉQUENCES DE LA SÉDENTARITÉ ?
"Le seul fait d'être assis plus de 3 heures par jour est déjà responsable de 3,8 % des décès, toutes causes confondues et indépendamment du niveau d'activités physiques.
Et le risque de mortalité augmente de façon plus marquée lorsqu'il dépasse 7 heures par jour", souligne Benjamin Larras. La littérature scientifique est assez riche sur le sujet, on constate que la sédentarité augmente le risque de développer de nombreuses pathologies chroniques : diabète de type 2, maladies cardiovasculaires, cancers des poumons, de l'endomètre (utérus), du côlon… sans évoquer les conséquences sur la santé mentale (isolement, dépression…).

DIABÈTE DE TYPE 2 : C'EST QUOI ?
Sur les 3,5 millions de Français diabétiques, 90% sont atteints d'un diabète de type 2 ou "non insulino-dépendant". Quels sont les signes de la maladie ? Quelles complications ? Quels traitements ? Le professeur Fabrice Bonnet, diabétologue, nous aide à y voir plus clair.

COMMENT LUTTER CONTRE LA SÉDENTARITÉ ?
L'ONAPS soutient depuis 2016 la réalisation du Report Card sur l'activité physique et la sédentarité de l'enfant et l'adolescent. Ce dernier est réalisé par un collectif national d'experts et il évalue au niveau national l'évolution de la place donnée à l'activité physique et à la lutte contre la sédentarité chez les plus jeunes. Il considère les principaux domaines d'action comme l'école, le rôle des fédérations sportives, l'impact de l'urbanisation et des collectivités.
Ce travail permet entre autres de mettre en avant des recommandations sur la sédentarité.
"Deux objectifs complémentaires dans ces recommandations : diminuer et fractionner le temps assis/allongé et diminuer le temps consacré aux écrans autant chez l'adulte que chez les enfants.
Pour rappel, on recommande d'éviter l'exposition aux écrans chez les enfants de moins de 2 ans, limiter à 1 heure par jour chez les 2-6 ans et 2 heures par jour chez les plus de 6 ans", souligne Benjamin Larras.
La sensibilisation de la population aux chiffres clés et leur information sur les conséquences de ces comportements sont les enjeux de la lutte contre la sédentarité tant au niveau des salariés, des parents, des établissements scolaires et des entreprises.
"Il faut introduire dans le quotidien des activités pour rompre avec la position assise prolongée (en faisant quelques minutes de marche et d'étirements au moins toutes les heures), en plus des exercices physiques, que ce soit au travail (ou en télétravail), à l'école ou au domicile.
Il faut intégrer ces comportements dans une démarche individuelle et collective comme par exemple inciter les déplacements dans les bureaux (photocopieuse au fond d'un couloir, téléphoner en marchant, utiliser si possible des postes de travail actif comme des pédaliers ou encore descendre une station de bus avant celle habituelle pour marcher, faire se déplacer les élèves entre les cours… Bref, il faut augmenter la mise en mouvements dans toutes les situations du quotidien", note Benjamin Larras.

Intelligence émotionnelle : c'est quoi, test, la développer



L'intelligence émotionnelle est la capacité à percevoir, maîtriser, exprimer et décoder une émotion qui nous est propre ou chez les autres.
On mesure souvent l'intelligence de quelqu'un avec un test de QI (Quotient intellectuel). Mais savez-vous qu'il existe d'autres types d'intelligence ? Parmi eux, l'intelligence émotionnelle qui va au-delà des capacités cognitives et intellectuelles attribuées traditionnellement à la notion d'intelligence.
L'intelligence émotionnelle correspond à la capacité à avoir une compréhension de soi-même et des autres dans un contexte social. Autrement dit, c'est percevoir, analyser et maîtriser ses propres émotions et composer avec celles des autres.
Définition : qu'est-ce que l'intelligence émotionnelle ?
L'intelligence émotionnelle (abrégée EI ou IE) représente "la capacité qu'ont certaines personnes à reconnaître, comprendre et à réguler leurs émotions propres, à décoder les émotions des autres, afin de prendre des décisions et de réagir en fonction d'elles. C'est une conscience accrue de ses propres émotions et de celles des autres, ce qui permet une meilleure adaptation de ses actions, définit la psychologue Dana Castro.
L'émotion est un signal qui révèle toujours des choses sur soi-même et sur les autres". Un exemple concret d'intelligence émotionnelle serait d'accepter une critique sans se vexer ou s'effondrer. La première utilisation officielle du terme d'intelligence émotionnelle est attribuée à John Mayer et Peter Salovey en 1990, les premiers psychologues à l'avoir conceptualisée.

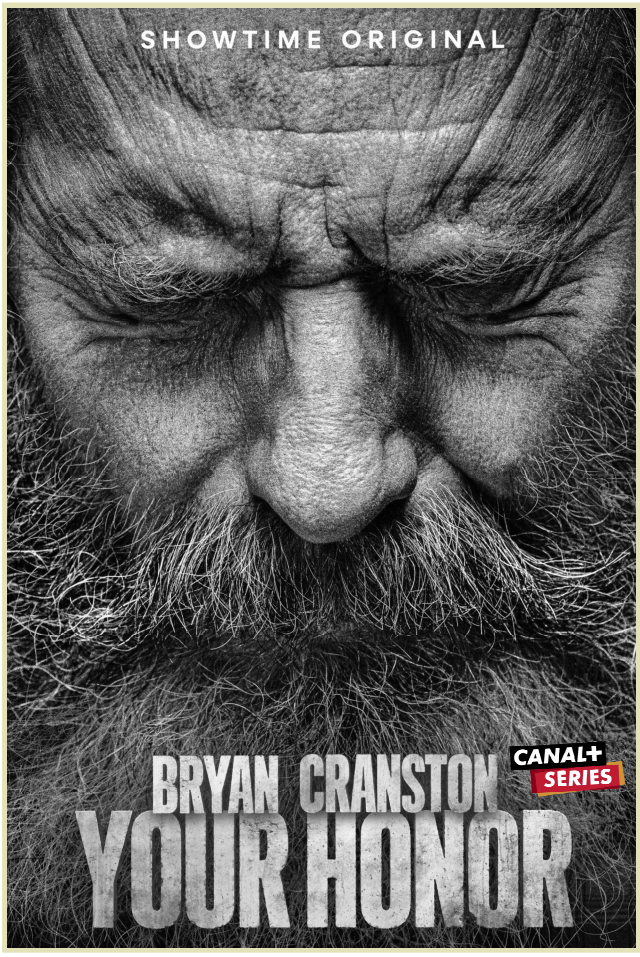






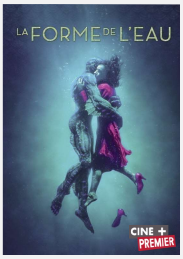


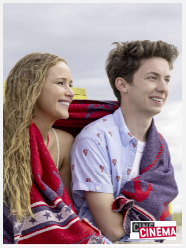




JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21 h 00 Téléréalité 2023, France — TF1
Star Academy

21 h 00 Jeu - France 2023 — France 2
The Floor - A la conquête du sol

20 h 55 Gastronomie/ Nos restaurants : — 6ter
une grande histoire française

21 h 00 Rugby : Top 14 — CANAL+
La Rochelle / Toulouse

20 h 55 Série humoristique — W9
France - 2023
La petite histoire de France

20 h 50 Cinéma Film d'action — CINE+ FRISSON
Afrique du Sud - Etats-Unis 2015
Mad Max : Fury Road

21 h 05 Téléfilm d'animation — 6ter
Etats-Unis - Canada 1997
La Belle et la Bête 2 : le Noël enchanté

20 h 50 Film fantastique - 2017 — CINE+ PREMIER
La forme de l'eau

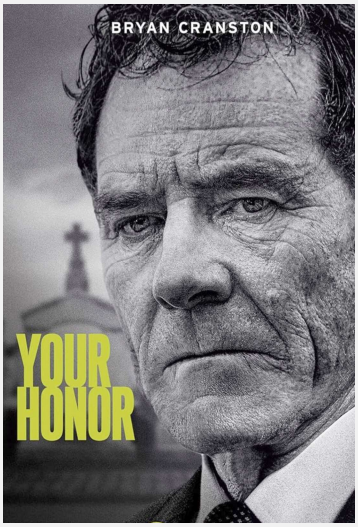
21 h 20 Les plus grands magiciens du monde — C8
Mandrakes d'or

20 h 50 Cinéma Comédie - États-Unis 2023 — CINE+ CINEMA
Le challenge

21 h 00 Comédie dramatique — CINE+ FAMIZ
Etats-Unis 2015
La fabuleuse Gilly Hopkins

21 h 00 Série policière Etats-Unis -1991 — TMC
Saison 11 Épisode 1: Meurtre au champagne
Columbo

17h00 la chaine CANAL+ SÉRIES



Série dramatique Etats-Unis - 2020
Saison 1 Épisode 4/5/6

Your Honor

Adam passe d'une liaison dangereuse à une autre au fur et à mesure que les tensions s'intensifient. Elizabeth protège son petit-fils. Un dîner en famille est truffé de secrets et de mensonges.

23h 03

Série dramatique Etats-Unis - 2020
Saison 1 Épisode 7/8/9/10

Your Honor

Adam est ébranlé par les nouvelles informations concernant la mort de sa mère. Eugène tente d'obtenir justice pour sa famille. Le procès de Carlo touche à sa fin, mais les secrets de Michael et Adam se dénouent dangereusement.

HORAIRES DES PRIÈRES

ANNABA					
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha	
06:01	12:31	15:03	17:21	18:52	

CONSTANTINE				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
06:05	12:36	15:09	17:27	18:57

ALGER				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
06:18	12:50	15:24	17:43	19:12

OUARGLA				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
06:04	12:41	15:25	17:44	19:08

CHLEF				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
06:25	12:57	15:31	17:49	19:18

MOSTAGANEM				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
06:30	13:02	15:36	17:54	19:24

ORAN				
Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
06:33	13:05	15:40	17:58	19:27

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7778 – SAMEDI 30 DÉCEMBRE 2023

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	18°	10°
Oran	18°	9°
Constantine	16°	4°
Ouargla	16°	5°

L'ANCIEN PRÉSIDENT DISPARAISSAIT IL Y A 45 ANS

L'hommage de l'USTHB à Houari Boumediène

A l'occasion de la commémoration de la 45e année de la mort du défunt président Houari Boumediène, une conférence a été organisée à l'université des sciences et des technologies de Bab Ezzouar qui porte son nom (USTHB), au cours de laquelle a été rappelé son parcours et ses réalisations en tant que chef de l'Etat algérien.



S'inspirer des leçons de l'Algérie révolutionnaire.

Lors de sa participation à la conférence, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a affirmé que «cette commémoration est une occasion pour s'inspirer des leçons et des fondements de l'Algérie révolutionnaire, pour construire l'Algérie nouvelle, notamment l'accès et la gratuité à la santé et à l'éducation à tous les Algériens».

Dans le même sillage, le président de l'Observatoire national de la société civile (ONSC), Noureddine Benbrahem, a rappelé le contexte géopolitique de l'époque, ainsi que les positions du défunt Président, et le rôle de l'Algérie à l'échelle internationale, notamment dans le soutien de la cause palestinienne.

Présente à cette commémoration, la veuve de l'ancien Président, Anissa Boumediène, a incité les jeunes algériens à travailler pour développer et construire l'avenir de leur pays, et que l'Algérie a toujours besoin de leurs compétences. Il convient de noter que le PDG de Sonatrach, Rachid Hachichi, a annoncé, à cette occasion, que le groupe pétrolier envisage de recruter les majors de promotions dans chacune des spécialités dispensées par l'USTHB, et ce, à partir de juin prochain. Suite à cet événement, la nouvelle station de traitement des eaux usées au sein de l'université, d'une capacité entre 2000 et 2500 mètres cubes par jour, a été inaugurée par le ministre de l'Hydraulique, Taha Derbal, accompagné par le ministre de l'Enseignement supérieur. Derbal a fait savoir que ce projet, réalisé entièrement par des sociétés nationales, est doté d'une grande importance scientifique et environnementale, et servira, d'une part, aux étudiants spécialisés de l'université pour acquérir de l'expérience dans ce domaine et, d'une autre part, à l'utilisation des eaux traitées dans d'autres domaines d'une importance capitale citant, dans ce sens, l'irrigation des terres agricoles.

«Le domaine de l'irrigation, notamment le dessalement et le traitement des eaux est en tête des priorités du gouvernement, sur lequel insiste le président de la République pour faire face au stress hydrique dû aux changements climatiques» a-t-il souligné. Le même responsable a salué ce genre d'initiative rappelant que son département est en phase de mettre en œuvre «des cahiers de charge pour plusieurs stations de traitement des eaux usées sur tout le territoire national, pour réhabiliter ces stations et les raccorder à des zones urbaines» De son côté, le recteur de l'USTHB, Djamal-Eddine Akretche, a indiqué que «cette station, qui date de 1987, mais qui était hors service, a été remise en état bien avant les délais prévus en 2024, et ce grâce à la coopération de multiples partenaires publics et nationaux, ainsi que les laboratoires de recherche, afin de servir la pédagogie et la recherche scientifique».

Rim Boukhari

MÉDICAMENTS

Saisie de près de 40 000 boîtes de vitamine C périmée

LES ÉLÉMENTS de la brigade de protection de l'environnement relevant du groupement territorial de la Gendarmerie nationale de la wilaya d'Alger ont saisi 39 608 boîtes de vitamine C fabriquées avec une matière première périmée, ainsi que 13 996 boîtes de médicaments contrefaits et 155,36 kg de matières premières périmées.

Cette saisie a été effectuée lors d'une opération de la gendarmerie dans les entrepôts d'une société pharmaceutique située à Zéralda, dont le nom n'a pas été cité, qui s'adonnait à la fabrication de compléments alimentaires et de médicaments à partir de matières premières périmées. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la Gendarmerie nationale.

Les mêmes éléments ont également récupéré 10 853 boîtes de vitamine C et 60 boîtes de médicaments d'une valeur de 47 160 555 DA, a précisé la même source

Les gendarmes ont agi selon des informations faisant état de l'activité d'une entreprise pharmaceutique située à Zéralda, produisant des compléments alimentaires à la vitamine C et des médicaments, et ce sans respect des normes de sécurité sanitaire.

L'enquête a été menée en étroite collaboration avec l'Inspection générale du ministère de l'Industrie et de la Production pharmaceutique, l'Agence nationale des produits pharmaceutiques, les directions du commerce et de l'environnement de la wilaya d'Alger ainsi que les services de santé publique de la municipalité de Zéralda.

Après avoir accompli toutes les procédures légales, les mis en cause ont été déférés devant les autorités judiciaires compétentes pour mise en danger de la vie d'autrui, fraude de produits pharmaceutiques et produits alimentaires, tromperie du consommateur sur la composition ainsi que mélange de déchets dangereux provenant d'une activité thérapeutique avec d'autres déchets.

Sihem B.

BLIDA

Le wali suspend l'APC de Béni Tamou

FINALEMENT, le wali Brahim Ouchen est allé au bout de ses menaces en direction des Assemblées communales en prise aux luttes intestines en décidant de geler l'APC de Béni Tamou, une commune relevant de la daïra d'Oued El-Alleug, sise à environ 10 km au nord du chef-lieu de la wilaya de Blida.

La décision du premier responsable de l'exécutif est venue, selon une source de la wilaya, mettre un terme au clivage et autres fractionnements entre les membres de l'Assemblée, qui ont plongé la commune dans une léthargie et freiné l'élan de développement dans la localité. En effet, le wali n'est pas allé avec le dos de la cuillère lors de sa visite inopinée en nocturne pour annoncer le gel de l'Assemblée communale et sa détermination à mettre à exécution les différents programmes de développement initiés pour l'amélioration du cadre de vie du citoyen.

«Nous ne pouvons tolérer les vieilles pratiques qui risquent d'hypothéquer les efforts consentis par l'Etat afin de répondre aux aspirations de la population», a lancé le wali en marge de sa visite de travail et d'inspection qui l'a conduit dans la commune de Béni Tamou. Le wali Brahim Ouchen, conformément aux lois de la République, a désigné le chef de la daïra de Oued El-Alleug pour gérer les affaires courantes de l'APC. «Nous sommes entrés dans une nouvelle ère. Nous saurons être fermes avec les partisans du moindre effort car nous sommes là pour unir nos efforts aux fins de répondre aux doléances de nos concitoyens et leur garantir le cadre de vie qui sied à leur dignité. Je ne tolèrerais pas que le citoyen soit otage de conflits entre les élus». Le wali a aussi instruit le directeur de l'OPGI pour accélérer la mise en marche du réseau de gaz au niveau de la cité des 200-Logements, et ce immédiatement après l'achèvement des travaux. Il convient de noter que c'est la deuxième APC au niveau de la wilaya à être sanctionnée, après le gel, depuis déjà 6 mois, des activités de tous les membres de l'APC de Guerrouaou, dans la daïra de Boufarik, suite aux différends qui opposent les membres élus. C'est le chef de la daïra de Boufarik et le secrétaire général de la dite APC qui assurent actuellement la gestion de la commune.

T. Bouhamidi

IL S'ÉTAIT CACHÉ DANS LE TRAIN D'ATTERISSAGE D'UN AVION D'AIR ALGÉRIE VERS PARIS

Un jeune harraga retrouvé gelé

UN JEUNE algérien qui a quitté clandestinement le pays a été découvert en «hypothermie sévère» jeudi à l'aéroport d'Orly à Paris, dans le train d'atterrissage d'un avion d'Air Algérie qui a effectué un vol reliant Oran à la capitale française. Selon les autorités locales, le jeune algérien retrouvé gelé a été transporté dans un état grave à l'hôpital Henri-Mondor de Créteil, selon le parquet, précisant que la Gendarmerie des transports aériens (GTA) était chargée de l'enquête. La découverte a eu lieu «vers 10h30-11h00», lors de vérifications techniques de l'appareil, a indiqué pour sa part une source aéroportuaire, précisant que le jeune homme, qui a été «transporté en milieu hospitalier par les sapeurs-pompiers», n'était «pas décédé». Pour rappel, en juin 2022 deux cadavres de jeunes hommes ont été découverts, dans la soute à bagages d'un avion d'Air Algérie, qui était à l'arrêt à l'aéroport international d'Alger.

S. N.